

# L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France



Tome 66

ISSN 0013-8886

numéro 1

janvier – février 2010

# L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

fondée en 1944 par Guy COLAS, Renaud PAULIAN et André VILLIERS

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France  
<http://www.lasef.org/>

**Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris**

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)  
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)  
Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN

**Directeur de la publication : Daniel ROUGON**  
[daniel.rougon@laposte.net](mailto:daniel.rougon@laposte.net)

## Comité de rédaction :

Henri-Pierre ABERLENC (Montpellier), Michel BINON (Orléans),  
Hervé BRUSTEL (Toulouse), Antoine FOUCART (Montpellier), Patrice LERAUT (Paris),  
Antoine LEVÊQUE (Orléans), Bruno MICHEL (Montpellier),  
Philippe PONEL (Aix-en-Provence) et François SECCHI (Orléans)

## Adresser la correspondance :

### *Manuscrits et recensions au rédacteur*

Laurent PÉRU  
Muséum-Aquarium de Nancy  
34 rue Sainte-Catherine  
F-54000 Nancy  
[lperu@me.com](mailto:lperu@me.com)

### *Renseignements au secrétaire*

Philippe GENEVOIX  
Revue *L'Entomologiste*  
40 route de Jargeau  
F-45150 Darvoy  
[philippe.genevoix@orange.fr](mailto:philippe.genevoix@orange.fr)

### *Abonnements, règlements, factures et changements d'adresses au trésorier*

Christophe BOUGET  
Revue *L'Entomologiste*  
domaine des Barres  
F-45290 Nogent-sur-Vernisson  
[christophe.bouget@cemagref.fr](mailto:christophe.bouget@cemagref.fr)

**Tirage du présent numéro : 700 exemplaires**

**Prix au numéro : 7,00 €**

**ISSN : 0013 8886    CCAP : 0514 G 80804**

# L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France

## Tome 66, année 2010

### Éditorial

Je suis heureux de vous présenter mes vœux les plus sincères pour 2010 en vous souhaitant de réaliser vos rêves dans tous les domaines.

Je suis une nouvelle fois ravi du travail considérable accompli par notre rédacteur, notre trésorier et notre secrétaire ainsi que par l'ensemble de notre comité de rédaction. Je tiens à remercier très chaleureusement toute cette équipe si dévouée pour notre revue.

En 2009, grâce aux nombreux manuscrits reçus de 80 auteurs, il a été possible de publier six numéros (soit 352 pages) contenant 57 articles variés, 21 notes de terrain et observations diverses et 18 recensions d'ouvrages.

Mes remerciements vont aussi à la Société entomologique de France, à son président, et à tout son conseil d'administration pour leur constant soutien moral.

Vous avez pu constater que le tarif d'abonnement pour 2010 n'a pas augmenté et se maintient à 41 euros avec un tarif jeune de 21 euros pour les moins de 25 ans.

Pour la bonne gestion de notre revue je tiens à rappeler qu'il est indispensable, en début d'année, de régler l'abonnement 2010. La situation de chaque abonné est toujours spécifiée sur l'étiquette d'adresse figurant sur l'enveloppe d'envoi de

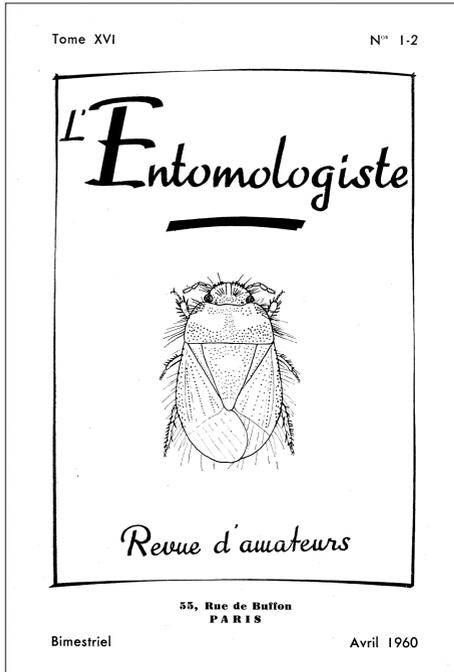
chaque numéro de *L'Entomologiste*. Avant de jeter cette enveloppe, je vous demande instamment de vérifier si vous êtes à jour de votre abonnement en regardant la mention « Impayés » qui signale la ou les année(s) éventuellement due(s), à régler le plus rapidement possible à notre trésorier (à l'adresse figurant sur cette même étiquette). Nous n'envoyons pas de facture de rappel nominative.

Comme annoncé dans mon éditorial de l'an passé, j'ai l'immense joie de vous annoncer qu'avec la parution de ce premier numéro de l'année 2010, vous recevez un numéro supplémentaire, gratuit pour les abonnés, de 48 pages concernant les Coléoptères Carabidae du Loiret. À ce propos j'en profite pour inviter les abonnés qui possèdent des manuscrits importants et qui désireraient les voir publier dans notre revue sous forme de numéro supplémentaire, de se mettre en relation avec Laurent Pérù, notre rédacteur.

Notre revue ne peut vivre que par vos écrits entomologiques et nous comptons donc sur vous tous. Je vous incite donc à nous envoyer vos manuscrits, toute observation même succincte et notes de terrain que notre rédacteur se fera un plaisir de recevoir pour alimenter notre revue.

Daniel ROUGON  
directeur de *L'Entomologiste*





**SOMMAIRE**

KETTLEWELL (H. B. D.). — Migrateurs radioactifs.....	1
BOURGIN (P.). — A propos d'une enquête sur les migrateurs radioactifs.....	2
VILLERS (A.). — Sur quelques Cérambycides paléarctiques (11 fig.).....	3
MIROUSE (R.) et VAILLANT (F.). — Les <i>Telmatorcus</i> des arbres creux (DIPTERA PSYCHODIDAE) (22 fig.).....	7
TRESSENS (F.). — Biologie de <i>Barypithes cursimanus</i> Dur.....	17
MARIÉ (P.). — Observation biologique relative au <i>Pyrrhocoris apterus</i> (Hémiptères Pyrrhocoridae).....	17
HOFFMANN (A.). — Nouveaux Carabionides de la Faune française (Additif à la <i>Faune de France</i> : 1 <sup>er</sup> tome).....	19
SCHULER (L.). — Quelques Coléoptères carabiques des tourbières (5 fig.).....	23
COIFFAIT (H.). — <i>Hypomedon debiticornis</i> All. est-il un <i>Staphylinidae</i> parthénogénétique ?.....	26
NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES.....	28
Parmi les Livres.....	28

Pierre ANDRÉ, imp., 244, bd Raspail, Paris — Dépôt légal, 3<sup>e</sup> trimestre 1960.  
N° Commission Parit. Pap. Presse : 31.831 (44.1.58)

## À lire absolument...

Chers lecteurs,

Je désire vous rappeler que la nouvelle équipe qui gère votre revue est relativement restreinte et se compose de bénévoles encore en activité professionnelle.

Certain de votre compréhension, je tiens à vous préciser deux points essentiels qui simplifieraient grandement notre gestion.

Premièrement, nous sommes conscients que vous, comme nous, êtes impactés par les difficultés économiques actuelles. Cependant vous comprendrez aisément que notre imprimeur ne nous accorde pas des délais de paiement élastiques ! Comment pouvez-vous concevoir qu'en nous réglant vos abonnements à terme échu, voir plus, nous puissions équilibrer notre trésorerie ?

Deuxièmement, vous avez dû remarquer que nos tarifs n'ont pas évolué depuis plusieurs années. Si une augmentation devait intervenir, il

va de soi que nous vous en ferions part en temps utile, afin que vous puissiez en tenir compte dans le règlement de votre abonnement que nous vous demandons de bien vouloir régler dans le premier trimestre de l'année en cours.

L'état de vos impayés éventuels est imprimé sur l'enveloppe d'expédition de notre revue, au niveau de l'étiquette mentionnant votre adresse.

Etant ainsi tenu clairement au courant de vos impayés éventuels et sans règlement de votre part pour l'année en cours, nous nous verrons dans l'obligation de vous radier de notre listing pour l'année suivante et ce, sans notification particulière de notre part.

Dans l'état actuel des impératifs qui nous incombent, nous ne pouvons envisager des relances personnalisées et comptons sur votre responsabilisation.

Philippe GENEVOIX  
secrétaire de *L'Entomologiste*

## Recommandations aux auteurs

Les articles ou notes soumis pour être publiés dans *L'Entomologiste* doivent être conformes aux présentes Recommandations. Les auteurs peuvent se reporter à ce numéro ou aux précédents pour la présentation générale de leur texte. Les manuscrits sont adressés au rédacteur de la revue par voie de courrier postal ou électronique.

### Acceptation des travaux

*L'Entomologiste* publie exclusivement des articles ou des notes en français, sans limite du nombre de pages. Les manuscrits des articles sont soumis à l'examen du Comité de rédaction qui peut solliciter des spécialistes du sujet traité. Les notes très courtes sans résumé ni mots-clés, destinées aux différentes rubriques « Notes de terrain et observations diverses », « Techniques entomologiques », « Parmi les livres » ou autre, sont acceptées à la condition de ne pas dépasser une page imprimée (environ quatre mille caractères avec les espaces), illustrations comprises. Dès l'acceptation de publication notifiée par courrier postal ou électronique, les droits de reproduction des travaux sont abandonnés par les auteurs au bénéfice exclusif de *L'Entomologiste*. Par accord tacite avec la direction de *L'Entomologiste*, les auteurs s'engagent à céder gratuitement la totalité de leurs droits d'auteur qui deviennent ainsi propriété de la revue.

### Présentation des manuscrits

Les manuscrits complets (illustrations comprises) sont fournis en deux exemplaires dactylographiés recto, en double interligne, avec des marges droite et gauche d'au moins deux centimètres. Ils peuvent être complétés ou remplacés par une version informatique avec indication des formats et des logiciels utilisés. L'envoi des manuscrits par courrier électronique est encouragé. Il est conseillé d'exposer toute difficulté au rédacteur préalablement à leur transmission.

La présentation (y compris sous forme numérique) doit être la plus simple possible : une seule police de caractère, pas de style ou de mise en forme compliquée, etc. Ils sont paginés et comportent :

- une page de couverture avec le titre de l'article (mentionnant l'ordre et la famille d'Arthropodes concernés), les prénoms complets et patronymes, suivis de l'adresse complète des auteurs et éventuellement de leurs adresses électroniques ;

- un résumé de quinze lignes maximum en français, un résumé de même taille en anglais (avec la traduction du titre de l'article), éventuellement un résumé dans une autre langue, ainsi qu'une liste succincte de mots-clés en français et en anglais (ne figurant ni dans le titre ni dans le résumé) ;

- le texte proprement dit, suivi des légendes des figures, des planches, des photographies et des tableaux, éventuellement des annexes. La présentation du texte doit clairement faire apparaître les subdivisions appropriées à la nature de l'article (par exemple : Introduction, Matériel et méthodes, Résultats, Discussion, Conclusions, Remerciements, Références bibliographiques), ainsi que le début des paragraphes et la place des tableaux et illustrations. Un seul corps de caractère est utilisé dans chaque manuscrit ; rien ne doit être écrit ou composé en gras (sauf éventuellement les titres), ni en majuscules (capitales) ; seuls les noms latins de genre et d'espèce sont écrits en italique (ou soulignés une fois) et uniquement eux ; les noms d'auteurs cités dans la bibliographie sont écrits en petites capitales (ou soulignés deux fois) et uniquement eux ; les autres noms et auteurs de taxons sont en minuscules (romaines). Les noms d'auteurs de taxons doivent être écrits en entier, seuls pouvant être abrégés Linné, noté L. et Fabricius noté F. Les auteurs, en particulier ceux de travaux taxinomiques, sont instamment priés de se conformer aux règles et recommandations du dernier *Code international de nomenclature zoologique (quatrième édition)* [1999], disponible sur internet : <<http://www.iczn.org/>>. Les dates d'observation ou de capture sont rédigées avec des tirets entre les chiffres, le mois en chiffres romains et l'année en entier : 15-VI-1983, du 4 au 8-II-2003. Les numérotations de figures, y compris les photographies, sont données en chiffres arabes, celles des tableaux, planches ou annexes en chiffres romains, les unités de mesure et leur numérotation étant normalisées sur le modèle du Système international d'unités.

Les notes infrapaginales doivent être évitées et si elles s'avèrent indispensables, seront renvoyées en fin d'article.

### Références bibliographiques

Les appels dans le texte sont présentés comme suit, entre crochets : Dupont [1990], [Dupont, 1990a, b], [Dupont & Martin, 1990], [Dupont, en ligne], [Dupont, 1990 ; Martin, 1991], Dupont *et al.* (lorsqu'il y a plus de deux auteurs), etc. Les

## Recommandations aux auteurs (suite)

références bibliographiques des appels cités dans le texte, et uniquement elles, doivent être regroupées par ordre alphabétique des noms d'auteurs et le cas échéant, par ordre chronologique pour chacun d'eux; elles sont placées à la fin du manuscrit sur les modèles ci-après :

- pour les ouvrages (titre de l'ouvrage en italique),  
Blandin P., 2010. – *Biodiversité. L'avenir du vivant*. Paris, Albin Michel, 260 p. ISBN 978-2-226-18721-5.
- pour les articles de périodiques (titre du périodique en italique),  
Thouvenot M., 2009. – Névroptères de Guyane (quatrième note). *L'Entomologiste*, 65 (5) : 225-226. ISSN 0013-8886.
- pour les chapitres d'ouvrages ou communication à un congrès (titre de l'ouvrage ou du congrès en italique),  
Jolivet P. & Verma K.K., 2009. – Biogeography and biology of the New Caledonian Chrysomelidae (Coleoptera). In Jolivet P., Santiago-Blay J. & Schmitt M., *Research on Chrysomelidae. Volume 2*. Leiden, Brill, 211-223, 5 pl. ISBN 978-90-04-16947-0.
- pour les documents électroniques (appellation du site internet en italique),  
Schott C., en ligne. – *Iconographie des Coléoptères Curculionoidea d'Alsace*. Disponible sur internet : <<http://claudes.schott.free.fr/iconographie/Iconographies-listes.html>> (consulté le 7 février 2009).

Les titres des revues ou des congrès (en italique) doivent être mentionnés en entier. Les lieux et dates des congrès doivent être précisés. Il est recommandé de faire figurer à la suite de chaque référence bibliographique, le numéro d'ISBN pour les ouvrages et celui d'ISSN pour les périodiques. Il est aussi demandé, pour les documents rares, non reprographiés (manuscrits, archives...), et pour la « littérature grise » en général (mémoires, rapports, bulletins peu diffusés de société savante...), de donner entre parenthèses en fin de référence l'endroit où ils peuvent être consultés.

Rédacteur de la revue :

## Illustrations

Les illustrations, dessins au trait ou en demi-teintes, se font sur bristol blanc, calque, polyester ou carte à gratter, à l'encre de Chine noire (les photocopies sont déconseillées), et sont numérotées. Les légendes sont portées à la suite du texte du manuscrit. La place souhaitée pour l'insertion des figures ou des tableaux doit être clairement précisée en marge du texte du manuscrit, étant bien entendu que la forme définitive de l'article relève uniquement de la rédaction. Les photographies destinées à une reproduction noir et blanc sont fournies sur support opaque, celles destinées à une reproduction en couleurs (après consultation obligatoire de la rédaction) peuvent être transparentes (diapositives) ou opaques. La prise en charge des frais d'impression des illustrations en couleurs est à discuter avec le rédacteur. Les tableaux sont de préférence saisis sous forme informatique. Toutes les illustrations peuvent être fournies sous forme numérisée avec une définition suffisante, soit 300 dpi au format final d'impression pour des photographies et 600 ou 1 200 dpi pour des dessins à l'encre. La compression des fichiers (JPEG ou autre standard) ne devra pas être exagérée (consulter le rédacteur).

## Épreuves, PDF et separata

Les auteurs reçoivent un jeu d'épreuves à corriger et à retourner dans un délai maximum de quinze jours. Les remaniements importants ou les additions de texte ne sont pas admis ; corrections et remaniements mineurs ne sont admis que sur le fond de l'article. La rédaction, responsable de la mise en page se réserve le droit de modifier la forme, dans le respect de la ligne graphique de la revue.

Une copie numérique au format PDF (Portable Document Format) est adressée aux auteurs qui le souhaitent. Il est également fourni gratuitement à l'auteur principal d'un article (à l'exception des notes) vingt-cinq separata (ou tirés à part), sans couverture. Toute commande de separata à titre onéreux doit être faite par écrit auprès du secrétaire, selon le tarif en vigueur.

Laurent PÉRU  
Muséum-Aquarium de Nancy  
34 rue Sainte-Catherine, F-54000 Nancy  
Courriel : [lperu@mac.com](mailto:lperu@mac.com)  
Téléphone : 03 83 32 99 97

## In memoriam

### Rémy Chauvin (1913 – 2009)

Pierre JOLIVET

67 boulevard Soult, F-75012-Paris.  
timarcha@club-internet.fr

Le 8 décembre 2009, s'éteignait à Sainte-Croix-aux-Mines (Haut-Rhin), un de nos grands biologistes, et entomologiste de surcroît, Rémy Chauvin. Il naquit le 10 octobre 1913 à Toulon.

Je l'ai assez peu connu et ce, vers 1943, où il travaillait chez Pierre-Paul Grassé sur le cycle des Criquets migrateurs à l'époque surtout étudiés en Angleterre. Il y eut alors un schisme chez Grassé parmi les orthoptéristes et nos destins se sont séparés : je suis parti tout d'abord au musée de Bruxelles, puis, en nomade, à travers les universités et les musées autour de notre planète bleue : Pierre qui roule n'amasse pas mousse, a-t-on dit. Rémy a été plus raisonnable et malgré quelques petites virées, il a su faire une magnifique carrière intra-muros. Au début de l'année 2009, je lui avais téléphoné et c'est sa femme qui avait servi d'interprète, lui-même entendant mal. Je voulais avoir des renseignements sur le Congrès des jeunes zoologistes qui eut lieu en 1947 chez Grassé ; il y participa avec Vincent B. Wigglesworth et des tas d'autres jeunes naturalistes dont certains devinrent plus ou moins fameux. J'y ai notamment rencontré Ian Bechyné, Jean Théodoridès et Herbert Franz, de futurs coléoptéristes, alors jeunes débutants.

Rémy Chauvin passa sa thèse de doctorat en 1941, puis fit carrière au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), chez Grassé dont il devint l'assistant. Il fut maître de recherches en 1946. C'était aussi l'époque où Paul Pesson était chef de travaux. Chauvin enseigna parallèlement à l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer (ORSTOM) la physiologie de l'insecte de 1944 à 1953, puis devint directeur de recherches à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), à Bures-sur-Yvette (Essonne) de 1948 à 1964. Là, il s'occupa spécialement des Abeilles et il dirigea le seul *Traité de l'Abeille* existant en français. De 1964 à 1968, il fut professeur de psychophysiologie générale à la faculté des sciences de Strasbourg (Bas-Rhin), et il termina sa carrière en tant que professeur de sociologie animale à l'Université Paris V – La Sorbonne ; il dirigea alors le laboratoire d'éthologie expérimentale de l'École pratique de hautes études à Mittainville (Yvelines), à partir de 1969. Il poursuivit enfin



Photo 1. – Rémy Chauvin au Congrès des jeunes zoologistes en 1947 (cliché Jacques d'Aguilar).

ses recherches sur le comportement social des insectes dans son château d'Ivoy-le-Pré (Cher), au début des années 1990. Il y étudia aussi les oiseaux avec son épouse, Bernadette Muckensturm.

Chauvin rédigea plus de cinquante ouvrages (58 en tout), dont le *Traité de biologie de l'abeille* (Masson, 1956) et le *Traité de physiologie de l'insecte* (INRA, 1949, réédition 1958) ; ces deux ouvrages demeurent les fleurons incontestés de son œuvre. Plus de 250 publications parurent aussi dans les revues spécialisées. D'autres livres, souvent traduits en anglais, parfois réédités et complétés, tels *Les sociétés animales, de l'abeille au gorille* (Plon, 1963), *La vie de l'insecte et sa physiologie* (Lechevalier, 1941), *Le Monde des fourmis* (Plon, 1963), *Les surdoués* (Stock, 1975), etc. firent date à leur époque. Il publia aussi d'autres ouvrages de vulgarisation sur les Abeilles (son dernier livre date de 2002), les Oiseaux, les Fourmis, etc. Et cerise sur le gâteau, scandale pour les rationalistes,

il se passionna pour la parapsychologie, pour ce que Charles Richet avait nommé autrefois la métapsychie. Je n'avais pas tellement aimé *Dieu des fourmis, Dieu des étoiles* (le Pré aux clercs, 1988) qui en passionna certains, et d'autres récits ésotériques soulevèrent des problèmes, ce qui lui valut de participer à des émissions de télévision sur l'au-delà et le paranormal. Il est évident que, seulement en France, la parapsychologie n'a pas droit de cité; il y a des chaires en Hollande, en Angleterre, en Suisse ou aux USA, mais chez nous le problème est contourné, sinon contournable, et les initiés doivent y marcher sur la pointe des pieds. La Near Death Experience (NDE ou « expérience de mort imminente » en français), découverte par le psychiatre américain Raymond Moody, reste un sujet délicat au pays de Descartes.

Après *Le matin des magiciens* (Gallimard, 1960) de Jacques Bergier et Louis Pauwells, qui fit tant de bruit mais reste une blquette sans prétention, Rémy Chauvin écrit *Le retour des magiciens* (éditions JMG, réédition 2002), où il expose ses idées anticonformistes. Il rejoint le père François Brune pour ressusciter, dans *À l'écoute de l'au-delà* (1997), le très controversé concept de transcommunication ou psychophonie; on peut rester sceptique à ce sujet, car cela touche ici à l'occultisme. Il s'occupa aussi des ovnis et de l'ufologie, auquel on croit ou on ne croit pas, mais la parapsychologie, c'est partiellement la biologie des fantômes, où seuls quelques privilégiés prétendent avoir des contacts avec l'au-delà. Ce fut aussi le domaine plus concret des statistiques, avec J. B. Rhine aux USA, devenu le fer de lance de la nouvelle parapsychologie.

Anticonformiste, Chauvin le fut aussi concernant l'Évolution : il critiqua violemment Darwin et même indirectement Lamarck, car pour lui le milieu n'est sélectif que dans un très petit nombre de cas; il était en fait partisan de l'intelligent design, bien que le concept commençât tout juste à être concrétisé par Behe; il n'était pas créationniste mais aimait faire appel à des notions mystiques et n'était pas loin de Teilhard de Chardin car pour lui aussi l'Évolution était dirigée, orientée; selon lui, le but visé était le plus haut psychisme possible : en un mot, l'Homme.

Chauvin était aussi très critique envers la sociobiologie d'Edward O. Wilson, comme d'ailleurs Grassé lui-même et bien d'autres qui n'ont pas lu complètement Wilson ou ne l'ont pas compris : Wilson n'est ni raciste ni eugéniste, seulement darwiniste et évidemment, il ne pouvait être compris de Chauvin. Les idées de Wilson sur le bénéfice de l'homosexualité, dans le cadre de l'Évolution, restent et resteront fort discutables, mais Wilson raisonne en pur darwiniste. En réalité, Chauvin démolissait la thèse même de l'Évolution mais ne proposait rien en échange. Il n'a certainement pas connu Michael Behe, mais pour eux deux, l'Évolution est dirigée et découle directement d'une volonté supérieure. Chauvin écrivit en 1997 un livre aux éditions du Rocher, *Le Darwinisme ou la Fin d'un Mythe*, où il essaie systématiquement de démolir l'idée même de la lutte pour la Vie et de la survivance du plus apte, un dogme en pays anglo-saxon. Pourtant, cela marche bien en microévolution et s'y vérifie tous les jours. Chauvin n'était pas en harmonie avec Michel Delsol et son darwinisme indiscutable (*L'Évolution biologique en vingt propositions*, Vrin, 1991). À vrai dire, le darwinisme se poursuit-il en macroévolution ? Ses fidèles y croient. Il est permis parfois d'en douter. Le mécanisme doit s'appuyer sur d'autres systèmes et ne peut agir seul, s'il agit réellement. Dawkins est sévèrement critiqué, mais disons qu'il l'avait bien cherché. La démolition d'un mythe n'est en rien totalement négative, mais il faut quand même proposer autre chose.

Pour rester concret, n'oublions pas que nous sommes ici dans *L'Entomologiste*, une revue consacrée aux insectes. Les fantômes et les soucoupes volantes nous intéressent assez peu et nous nous remémorons Rémy Chauvin en tant que chantre des Fourmis, des Abeilles, des Sauterelles et de la biologie et de la physiologie de nos chers Arthropodes. Il pensa à eux toute sa vie et son dernier livre, en 2002, fut le deuxième tome du *Bal des Abeilles*, une trilogie prévue qui ne sera jamais achevée... sur cette planète Terre du moins.

**Remerciements.** – Je remercie très vivement Jacques d'Aguilar pour son cliché original et inédit de Rémy Chauvin.



# Découverte d'un foyer de *Corythauma ayyari* (Drake, 1933) et point sur la présence de plusieurs espèces de *Stephanitis* envahissants en France (Hemiptera Tingidae)

Jean-Claude STREITO \*, Armand MATOCQ \*\* & Éric GUILBERT \*\*

\* Laboratoire national de la Protection des Végétaux  
Station de Montpellier, CBGP Campus international de Baillarguet,  
CS 30016, F-34988 Montferrier-sur-Lez cedex  
[streito@supagro.inra.fr](mailto:streito@supagro.inra.fr)

\*\* Muséum national d'Histoire naturelle  
Département Systématique et Évolution (Entomologie)  
CP 50, 45 rue Buffon, F-75231 Paris cedex 05  
[matocq.armand@wanadoo.fr](mailto:matocq.armand@wanadoo.fr)  
[guilbert@mnhn.fr](mailto:guilbert@mnhn.fr)

**Résumé.** – Les auteurs ont découvert, en septembre 2009, un foyer de *Corythauma ayyari* (Hemiptera Tingidae) en France. C'est la première fois que cette espèce asiatique est signalée en Europe. Un point est fait sur la distribution en France des Tingidae exotiques suivants : *Stephanitis pyrioides* et *S. takeyai*. Une interception à l'importation de *S. typica* est enfin signalée.

**Summary.** – An outbreak of *Corythauma ayyari* (Hemiptera Tingidae) was discovered in France, in September 2009. It is the first notification of this Asian species for Europe. Distributions of the invasive species *Stephanitis pyrioides* and *S. takeyai* are updated. Furthermore, *S. typica* was intercepted at importation.

**Mots-clés.** – Hemiptera, Tingidae, espèces envahissantes, France, *Stephanitis pyrioides*, *Stephanitis takeyai*, *Stephanitis typica*, *Corythauma ayyari*.

**Key-words.** – Hemiptera, Tingidae, invasive species, France, *Stephanitis pyrioides*, *Stephanitis takeyai*, *Stephanitis typica*, *Corythauma ayyari*.

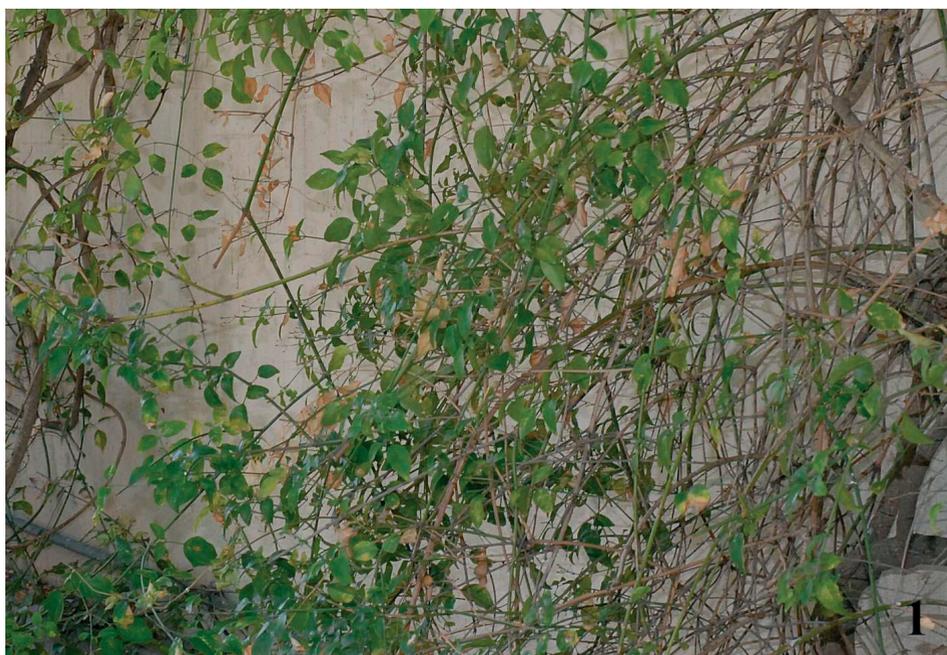
*Corythauma ayyari* (Drake, 1933) (Hemiptera Tingidae) a été capturé en France de manière fortuite par J.-C. Streito et A. Matocq le 12-1X-2009, sur l'autoroute A8, aire de service de Canaver (Puget-sur-Argens, Var). Le foyer est situé sur des treilles contre un mur du bâtiment principal de l'aire de service (coordonnées GPS : N 43° 28' 01,05" E 6° 40' 18,45" altitude 31 m). La plante hôte attaquée est un *Trachelospermum* (Apocynaceae) qui présente des symptômes importants typiques d'attaques de « tigre », appellation sous laquelle les jardiniers désignent les Punaises de la famille des Tingidae (Figures 1 et 2). L'identification a été réalisée par É. Guilbert, spécialiste des Tingidae au Muséum national d'Histoire naturelle.

À notre connaissance, c'est la première fois que cette espèce est observée hors de son aire d'origine, l'Asie du Sud-Est. Elle a été signalée de plusieurs pays : Inde, Sri Lanka, Malaisie, Singapour [SCHAEFFER & PANIZZI, 2000], Laos [GUILBERT, 2007], Thaïlande [GUILBERT, 2005].

*Corythauma ayyari* est connu comme ravageur des Jasmins en Inde [SCHAEFFER & PANIZZI, 2000; NAYER *et al.*, 1976; DORGE, 1971; NAIR

& NAIR, 1974] toutefois plusieurs autres plantes hôtes de différentes familles ont été également signalées : *Jasminum pubescens* (Retz.) Willd (Oleaceae) [DRAKE & RUHOFF, 1965; STONEDAHL *et al.*, 1992]; *J. sambac* (L.) Ait. (Oleaceae) [DORGE, 1971; NAIR & NAIR, 1974]; *Lantana* sp. (Verbenaceae) [DRAKE & RUHOFF, 1965; STONEDAHL *et al.*, 1992]; *Althea officinalis* L. [STONEDAHL *et al.*, 1992] (Malvaceae); *Musa* sp. (Musaceae) [GUILBERT, 2007]; *Hedychium* sp. (Zingiberaceae) [GUILBERT, 2007]; *Daedalacanthus nervosus* (Vahl) T. Anderson (Acanthaceae) [SINGH & SATYANARAYANA, 1996].

Nous l'avons trouvé sur *Trachelospermum* sp., une Apocynaceae. Notons que 14 des 15 espèces connues de *Trachelospermum* sont originaires d'Asie du Sud-Est [PICHON, 1948]. Si cette plante est utilisée comme plante ornementale dans l'aménagement des grands axes autoroutiers, on peut supposer, soit une plus large répartition, soit une extension à court terme de *C. ayyari*. Les dégâts occasionnés sont typiques de dégâts de « tigres » : jaunissement, déformation puis dessèchement du feuillage, salissures dues aux excréments.



Figures 1 et 2. – Foyer de *Corythauma ayyari* à Puget-sur-Argens (Var) : 1) plante hôte, *Trachelospermum* sp. ; 2) adultes et dégâts sur feuille.

Un autre Tingidae : *Stephanitis pyrioides* (Scott, 1874) a été découvert en France en 2005, sans que la donnée n'ait été publiée jusqu'à présent. Une femelle et 15 larves ont été reçues et identifiées au Laboratoire national de la protection des végétaux (LNVP) en provenance de Loire-Atlantique : Nantes, 4-XI-2005 sur *Rhododendron* sp. importés de Corée en mars 2005 (Service régional de la protection des végétaux de Nantes rec.). L'insecte n'a pas été observé en dehors de ce lot contaminé. *S. pyrioides* est un ravageur des Rhododendrons et des Azalées, originaire d'Asie. Il a été introduit à plusieurs reprises aux USA et en Europe. STREITO [2006] fait le point sur les introductions et interceptions en Europe, où dans la plupart des cas l'insecte ne semble pas s'être établi durablement.

Nous profitons de cette note pour signaler la découverte de plusieurs foyers d'un autre Tingide envahissant : *Stephanitis takeyai* Drake & Maa, 1955. Cette espèce a été capturée pour la première fois en France en 2004, en Vendée [STREITO, 2006]. Depuis, elle a été observée à plusieurs reprises dans notre pays :

- Maine-et-Loire : Brosset, le 18-X-2005 sur *Pieris* sp., attaque importante avec symptômes (C. Casset rec., LNVP det.),
- Finistère : Saint-Yvy, le 21-VI-2006, un ♂, 5 ♀ sur *Pieris* sp. et le 6-X-2006, 3 ♂, 2 ♀, 2 larves sur *Rhododendron* sp. (SRPV Brest rec., LNVP det.),
- Aube : Romilly-sur-Seine, le 5-VI-2007, une ♀ par battage d'une haie de Charmes plantés sur un parking de grande surface (A. Matocq rec. et det.)
- Marne : Bagneux, le 1-VI-2009, un ♂ par battage d'une haie composée de divers arbustes (A. Matocq rec. et det.),
- Loiret : La Source, Orléans, le 6-X-2009 plusieurs spécimens sur *Pieris japonica* Mett. dans un jardin (M.-L. Cazimajou rec., J. Jullien det.). Ces captures laissent supposer que cette espèce d'origine asiatique est en train de s'installer.

Enfin signalons l'interception au port de Marseille par le Service régional de l'Alimentation (SRAL anciennement SRPV), d'un spécimen de *Stephanitis typica* (Distant, 1903). L'insecte a été prélevé le 23-IX-2009 dans un lot de *Musa* sp. en provenance de Thaïlande (SRAL rec., É. Guilbert det.). *S. typica* est également un Tingide largement répandu dans le Sud-Est asiatique et jusqu'en Nouvelle-Guinée. Il est connu comme ravageur des Bananiers et des Cocotiers. Il

transmet notamment le Kerala coconut decline encore nommée Coconut root wilt disease, une maladie due à un phytoplasme [HOWARD *et al.*, 2001]. Jusqu'à présent cet insecte n'a pas été trouvé en dehors du lot incriminé.

Ces nouveaux envahisseurs nous rappellent encore une fois que le risque d'introduction d'espèces exotiques est de plus en plus important. Ce risque est d'autant plus important que les changements climatiques entraînant une hausse générale de la température peuvent favoriser l'implantation des espèces introduites. La famille des Tingidae fait régulièrement parler d'elle en France et outre-mer. Elle compte encore de nombreux candidats potentiels à l'invasion.

### Références bibliographiques

- DORGE S.K., 1971. – A note on *Corythauma ayyari* Drake (Tingidae) as pest of *Jasminum* sp. in Maharashtra State. *Science and culture*, 37 (3) : 156-157.
- DRAKE C.J. & RUHOFF F.A., 1965. – *Lacebugs of the world, a Catalog (Hemiptera : Tingidae)*. U.S. Nat. Mus. Bull. 243. Washington (D.C.), Smithsonian Institution, 634 p.
- GUILBERT É., 2005. – Morphology and evolution of larval outgrowths of Tingidae (Insecta, Heteroptera), with description of new larvae. *Zoosystema*, 27 (1) : 95-113.
- GUILBERT É., 2007. – Tingidae (Hemiptera : Heteroptera) from Laos : new species and new records. *Zootaxa*, 1442 : 1-18.
- HOWARD F.W., MOORE D., GIBLIN-DAVIS R.M. & ABAD R.G., 2001. – *Insects on palms*. CABI Publishing, 400 p.
- NAIR C.P.R. & NAIR M.G.K., 1975. – Studies on the biology of the lace-wing *Corythauma ayyari* Drake a pest of jasmine. *Agricultural research Journal of Kerala*, 12 (2) : 172-173.
- NAYER K.K., ANANTHAKRISHMAN T.N. & DAVID B.V., 1976. – *General and Applied Entomology*. New Delhi, Tata / McGraw-Hill, 589 p.
- PICHON M., 1948. – Classification des Apocynacées : xv, genres *Trachelospermum*, *Baiassa* et *Oncinotis*. *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle*, série 2, 20 (2) : 190-197.
- SCHAEFFER C.W. & PANIZZI A.R., 2000. – *Heteroptera of Economic importance*. CRC Press. 828 p.
- SINGH T.V.K. & SATYANARAYANA J., 1996. – Lacewing bug, *Corythauma ayyari* (Drake) infestation on December flowers in Andhra Pradesh – a new record. *Insect Environment*, 2 (3) : 112.



3



4



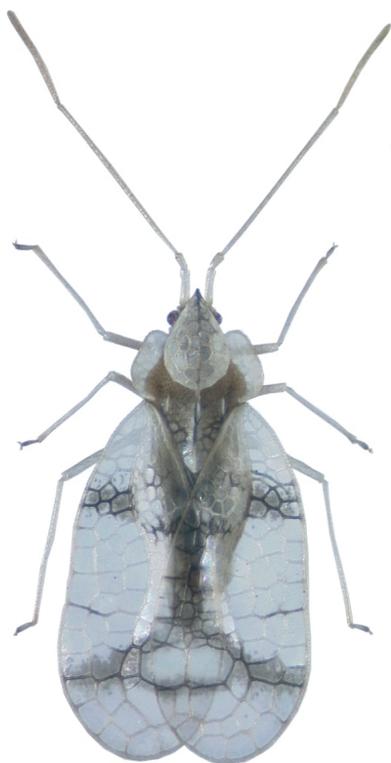
5



6

Figures 3 à 6. - 3) Habitus de *Corythauma ayyari*. 4) Habitus de *Stephanitis takeyai*. 5) Tête et pronotum vus de profils de *C. ayyari*. 6) *Idem* pour *S. takeyai*.

Découverte d'un foyer de *Corythauma ayyari* (Drake, 1933) et point sur la présence de plusieurs espèces de *Stephanitis* envahissants en France (Hemiptera Tingidae)



7



8



9



10

Figures 7 à 10. - 7) Habitus de *Stephanitis pyrioides*. 8) Habitus de *S. typica*. 9) Tête et pronotum vus de profils de *S. pyrioides*. 10) *Idem* pour *S. typica*.

STONEDAHL G.M., DOLLING W.R. & HUHEAUME G.J., 1992. – Identification guide to common tingid pests of the world (Heteropetra : Tingidae). *Tropical Pest Management*, 38 : 438-449.

STREITO J.-C., 2006. – Note sur quelques espèces envahissantes de Tingidae : *Corythucha ciliata* (Say, 1932), *Stephanitis pyrioides* (Scott, 1874) et *Stephanitis takeyai* Drake & Maa, 1955 (Hemiptera Tingidae). *L'Entomologiste*, 32 (1) : 31-36. •



## Société entomologique de France

45, rue Buffon, F-75005 Paris

[www.lasef.org](http://www.lasef.org)

La Société entomologique de France a pour but de concourir aux progrès et au développement de l'Entomologie dans tous ses aspects, notamment en suscitant l'étude scientifique des faunes française et étrangères, l'application de cette science aux domaines les plus divers, tels que l'agriculture et la médecine, l'approfondissement des connaissances relatives aux rapports des insectes avec leurs milieux naturels. À ce titre, elle contribue à la définition et à la mise en oeuvre de mesures d'aménagement rationnel du territoire, à la sauvegarde des biotopes et des espèces menacées et à l'information du public sur tous les aspects de l'Entomologie générale et appliquée (*extrait des statuts de la SEF*).

Pour adhérer à la Société entomologique de France, vous devez envoyer le bulletin d'adhésion adressé sur demande au siège de la Société ou disponible sur le site internet [www.lasef.org](http://www.lasef.org).

La cotisation-abonnement est pour l'année 2009 de 58 € (dont 17 € d'abonnement au *Bulletin de la Société entomologique de France*). Les membres-assistants de moins de 25 ans payent demi-tarif.

### Mémoires de la SEF n° 8

#### ***Aller à l'espèce : illusion ou nécessité ?***

Comptes-rendus des Journées de la Société entomologique de France des 23 et 24 novembre 2007

En vente au siège de la Société au prix de 30 €, franco, TTC  
(20 € aux membres de la SEF et aux inscrits aux Journées)

127 pages comprenant la liste des participants aux Journées, l'introduction du Président et 15 articles : notion d'espèce animale; aller à l'espèce en paléontologie (en anglais); les coléoptères dans l'art funéraire; coton, charançon, chanson; aller à l'espèce en entomologie agricole; en entomologie forestière; les scolytes et l'illusion des formes; entomologie légale; entomologie médicale et vétérinaire; les espèces jumelles; l'identification des phlébotomes; les insectes du quaternaire; l'application des marqueurs moléculaires à la diversité de l'Abeille domestique; aller à l'espèce : un rêve ?

# *Melinopterus punctatosulcatus* (Sturm, 1805), espèce nouvelle pour la Haute-Normandie (Coleoptera Aphodiidae)

Adrien SIMON \* & Jean-Bernard AUBOURG \*\*

\* 17 rue du Bras Saint-Martin, F-76350 Oissel  
a.simon@cren-haute-normandie.fr

\*\* 12 Les Courlis, F-76280 Criquetot-L'Esneval  
Helene.aubourg@wanadoo.fr

**Résumé.** – La découverte de *Melinopterus punctatosulcatus* (Sturm, 1805) (= *Aphodius sabulicola* Thomson, 1868) en Haute-Normandie est relatée. Une synthèse des connaissances sur cette espèce très rare en France est proposée et de nouveaux éléments sur son écologie dans le Nord-Ouest de la France sont apportés.

**Summary.** – Discovery of *Melinopterus punctatosulcatus* (Sturm, 1805) (= *Aphodius sabulicola* Thomson, 1868), in Normandy is related. A synthesis of the knowledge on this very rare species in France is proposed and new elements on her ecology in the Northwest of France are brought.

**Mots clés.** – *Melinopterus punctatosulcatus*, *Aphodius sabulicola*, Coléoptères coprophages, Scarabaeoidea, Haute-Normandie.

Décrite de Suède méridionale, *Melinopterus punctatosulcatus* (Sturm, 1805) (= *Aphodius sabulicola* Thomson, 1868), est une espèce très proche de *Melinopterus sphaelatus* (Panzer, 1798), dont elle a longtemps été considérée comme une simple aberration (Figure 1).

Rétablie comme bona species par LANDIN [1946], et bien que toujours considérée comme aberration par BALTHASAR [1964], elle est aujourd'hui reconnue comme espèce à part entière.

Largeement distribuée en Europe septentrionale (cercle polaire, Sibérie), elle est probablement répandue en Europe centrale, mais reste très méconnue en raison des problèmes de synonymie énoncés précédemment [BUNALSKI, 1999]. L'espèce est également ponctuellement citée de contrées plus méridionales : Espagne [UHAGON, 1879; DELLACASA & DELLACASA, 2006], Grèce [MIKSIC, 1959] et Italie [BALLERIO, 1997], pays où elle ne semble être cependant capturée que très rarement [DELLACASA, comm.pers.].

En France, l'espèce est considérée comme très rare [LUMARET, 1990] et n'était connue que de trois départements :

- la Manche, où elle a été retrouvée assez régulièrement ces dernières années [FOUILLET, 1992; HUBERT, 2006; HUBERT & CHÉREAU, 2007; HUBERT, à paraître];
- la Somme, où Clément l'a découverte en 1971 en baie d'Authie et en baie de Somme [BARAUD, 1976];

– le Bas-Rhin, où Blind et Scherdlin l'auraient capturée au début du XX<sup>e</sup> siècle [SCHERDLIN, 1916 : 172]. La présence de cette espèce dans ce dernier département demanderait confirmation, les récents travaux ne tenant généralement pas compte de ces deux données [PAULIAN & BARAUD, 1982; CHARRIER, 2002; COSTESSEQUE, 2005]. Cependant, l'espèce a été capturée à la fin du XX<sup>e</sup> siècle en Rhénanie-Palatinat, région allemande limitrophe de l'Alsace [KRELL, 1997].

## Progression des connaissances en Normandie

*Melinopterus punctatosulcatus* a été découvert en 1983 par Walter dans la baie du Mont-Saint-Michel puis repris dès l'année suivante sur le même site par Fouillet [LUMARET, comm.pers.].

L'espèce a ensuite été observée sur la presqu'île du Cotentin, d'abord sur la côte ouest en 1992, dans la réserve naturelle de la mare de Vauville [FOUILLET, 1992], puis dans quatre communes de la côte est, lors d'un inventaire réalisé en 2006 par le Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin [HUBERT, 2006]. Les captures réalisées dans le cadre de cette dernière étude ont permis de s'apercevoir que l'espèce était en réalité plus fréquente que ne le laissait supposer les rares données historiques.

Sur ce constat, le GRÉTIA (Groupe d'Étude des Invertébrés Armoricaïns) en coopération avec le groupe COPRIS (Collectif pour la



Figure 1. – Habitus de *Melinopterus punctatosulcatus*.

PROspection et l'Inventaire des Scarabéides de Normandie) a initié, dès l'année suivante, une enquête ciblée sur la recherche de l'espèce sur le littoral du Nord-Ouest de la France. Les résultats de cette enquête « coup de poing » ont permis de confirmer la présence de l'espèce dans la baie du Mont-Saint-Michel, plus de 20 ans après sa dernière observation (VAUDORÉ, comm. pers.), et ont abouti à la découverte de l'espèce en Haute-Normandie, dans l'estuaire de Seine.

Toutes les observations réalisées en Normandie ces dernières années ont fourni de nouveaux éléments sur l'habitat de l'espèce et ont permis de préciser son écologie [HUBERT, 2006; HUBERT & CHÉREAU 2007; HUBERT, à paraître].

### Découvertes en Haute-Normandie

*Dans le département de la Seine-Maritime*

Motivé par la dynamique créée autour de cette espèce, le groupe COPRIS a organisé en février 2008 un week-end de prospections et discussions sur les Scarabaeoidea de la région. Cette

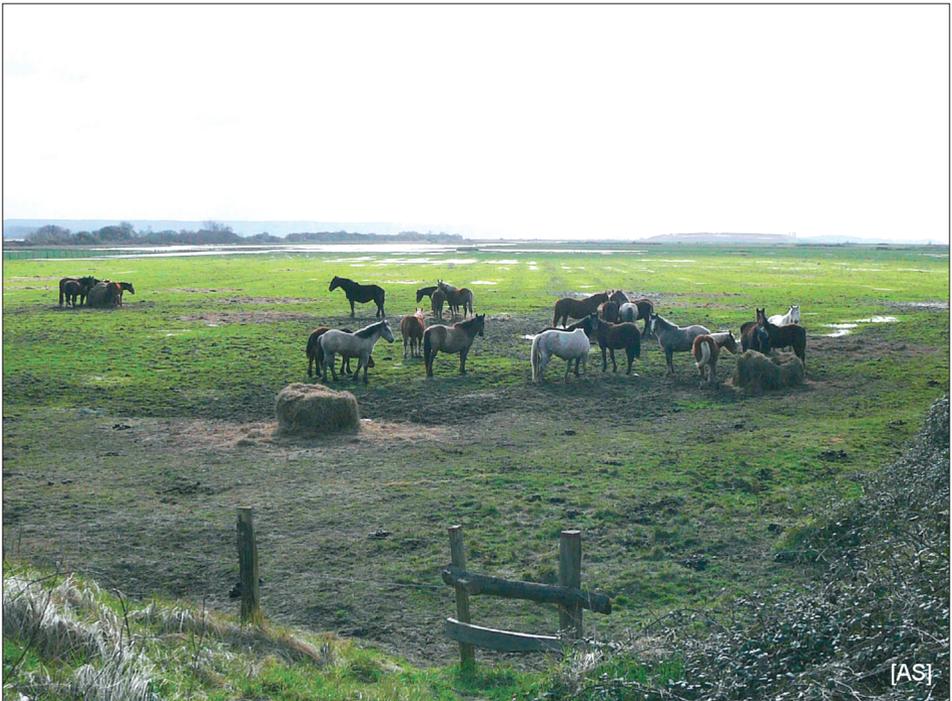


Figure 2. – Un des sites de capture de *Melinopterus punctatosulcatus* (Sturm, 1805) dans l'estuaire de Seine (département de la Seine-Maritime) : vastes prairies hygrophiles sablonneuses pâturées par des chevaux (7 mars 2008).

rencontre nous a donné l'occasion d'examiner différents prélèvements réalisés quelques années auparavant dans l'estuaire de Seine par l'un d'entre nous (JBA). L'un des échantillons, récolté en avril 2001 sur la commune de La Cerlangue, a révélé la présence de 13 individus de *Melinopterus punctatosulcatus*.

Pour confirmer cette découverte, nous nous sommes de nouveau rendus dans l'estuaire le 17 mars 2008 et avons prospecté dans des excréments de vaches et de chevaux sur les communes de Saint-Vigor-d'Ymonville et Tancarville. Leur analyse a permis de découvrir un nouvel individu dans la première commune et cinq autres dans la seconde.

Ces trois localités se situent en Seine-Maritime, dans le marais du Hode, sur la rive droite de l'estuaire de Seine. Localisée au sud du canal de Tancarville, à quelques kilomètres de l'embouchure de la Seine, la zone se compose d'une mosaïque de prairies sablonneuses hygrophiles, plus ou moins embroussaillées. Des vaches ou des chevaux pâturent ces prairies la majeure partie de l'année (Figure 2).

#### Dans le département de l'Eure

Le 4 avril 2009, l'un d'entre nous (AS) entreprend de prospecter la rive gauche de l'estuaire sur les prairies sablonneuses de la commune de Fatouville-Grestain. Les prélèvements effectués

dans des bouses de vache ont permis la capture de 5 individus, confirmant ainsi la présence de l'espèce dans les deux départements haut-normands, de part et d'autre de la Seine (Figure 3).

Cette nouvelle capture constitue pour le moment la seule mention relative à ce taxon dans le département de l'Eure. Le site se compose de vastes prairies sableuses mésohygrophiles, parsemées de quelques fossés et ponctuées d'une vaste mare, vestige d'une activité cynégétique. Ces terrains, situés entre le pont de Normandie et le pont de Tancarville, sont aujourd'hui la propriété du Conservatoire du littoral et sont pâturés par les bovins d'un éleveur local.

### Quelques éléments d'écologie

#### Habitats

Les observations de *M. punctatosulcatus* réalisées ces dernières années dans la Manche ont permis de préciser les exigences écologiques de l'espèce [HUBERT & CHÉREAU, 2007; HUBERT, à paraître]. Ces observations, complétées par celles réalisées dans l'estuaire de Seine permettent de dresser les constats suivants :

- Les onze localités actuellement connues en Normandie sont situées sur des communes littorales.
- Sept de ces onze localités sont situées en contexte estuarien.

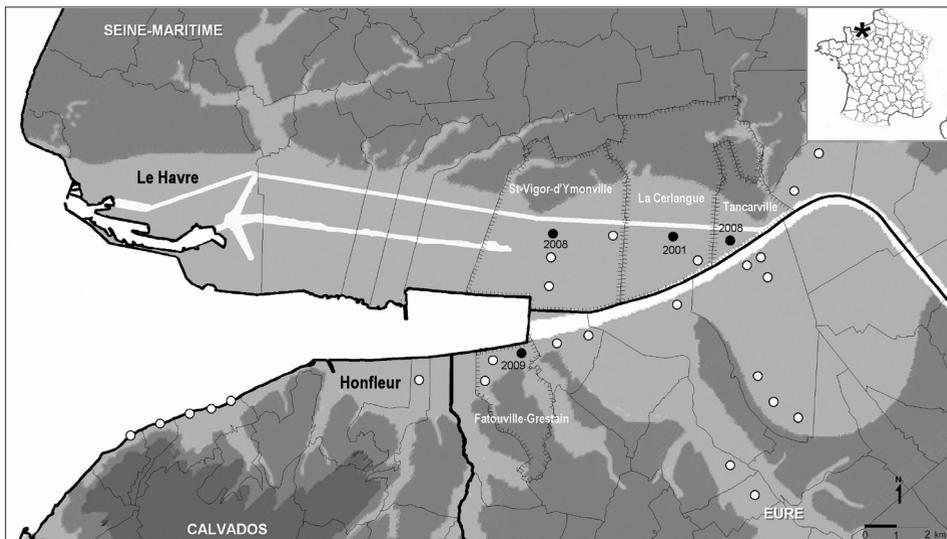


Figure 3. – Carte des prospections menées ces dernières années dans l'estuaire de la Seine, de la Seine-Maritime à l'Eure.

- Les milieux de capture se composent de prairies permanentes mésohygrophiles à hygrophiles.
- Les substrats de ces prairies se composent soit d'argiles d'origine marine (tange), soit de sables.
- Ces prairies sont pâturées par des troupeaux d'animaux domestiques la majeure partie de l'année et parfois même en hiver.
- L'espèce a été capturée indifféremment dans des excréments de bovins, ovins et équins, mais toujours plutôt frais.
- Les individus ont été capturés soit à l'interface sol / fèces, soit directement au cœur de l'excrément.

Ainsi, il semble qu'en Normandie, l'espèce soit cantonnée aux prairies humides littorales, préférentiellement situées en contexte estuarien. En effet, les nombreuses recherches effectuées à l'intérieur des terres, n'ont jamais permis de capturer l'espèce. De même, des prospections en période favorable dans plusieurs prairies arrière-littorales de la Manche et du Calvados, *a priori* propices au développement de l'espèce, n'ont fourni aucun résultat.

#### Phénologie

Les douze observations pour lesquelles nous disposons d'une information sur la date de capture permettent de dresser l'histogramme de la Figure 4. Toutes les observations ont été réalisées au printemps : les plus précoces dès la mi mars et la plus tardive à la fin mai, mais c'est au cours du mois d'avril que l'espèce a été le plus fréquemment capturée.

D'après LANDIN [1961], l'espèce aurait une seconde génération entre septembre et novembre, puis hivernerait à l'état adulte. À ce jour, les prospections réalisées en septembre et octobre dans l'estuaire de Seine, y compris sur les sites où

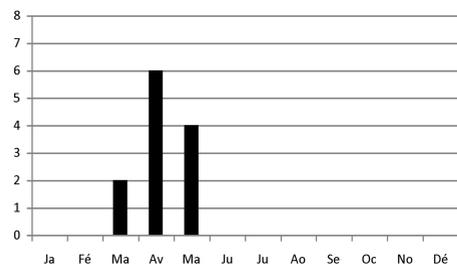


Figure 4. - Répartition des observations de *Melinopterus punctatosulcatus* en Normandie au cours de l'année.

l'espèce avait été capturée au printemps, ne nous ont pas permis de confirmer l'existence d'une seconde génération automnale dans la région.

Ainsi, il semble que *M. punctatosulcatus* soit en Normandie une espèce du premier printemps, qui a le plus de chances d'être rencontrée entre la fin mars et le début mai.

#### Espèces compagnes

Plusieurs taxons ont été trouvés en cohabitation avec *M. punctatosulcatus*. Parmi les plus régulièrement observés on retrouve des espèces communes et ubiquistes dans la région comme *Colobopterus erraticus*, *Melinopterus prodromus*, *Esymus pusillus*, *Onthophagus vacca* ou encore *Onthophagus similis*...

En revanche, d'autres espèces plus rares et sténoèces en Normandie, comme *Onthophagus nuchicornis* ou *Liothorax plagiatus* semblent fréquenter, sur le littoral, les mêmes habitats que *M. punctatosulcatus*. La découverte de ces espèces sur un site des côtes normandes devrait donc nous inciter à y rechercher également *M. punctatosulcatus*.

Toutes les espèces ci-dessous ont été observées au moins une fois en compagnie de *Melinopterus punctatosulcatus* :

#### Famille des Geotrupidae

*Geotrupes mutator* Marsham, 1802

#### Famille des Aphodiidae

- Agrilinus ater* (De Geer, 1774)
- Aphodius fimetarius* (L., 1758)
- Aphodius foetidus* (Herbst, 1783)
- Calamosternus granarius* (L., 1767)
- Colobopterus erraticus* (L., 1758)
- Esymus pusillus* (Herbst, 1789)
- Liothorax plagiatus* (L., 1767)
- Melinopterus prodromus* (Brahm, 1790)
- Melinopterus sphaelatus* (Panzer, 1798)
- Otophorus haemorrhoidalis* (L., 1758)
- Oxyomus sylvestris* (Scopoli, 1763)
- Teuchestes fossor* (L., 1758)
- Trichonotulus scrofa* (F., 1787)

#### Famille des Scarabaeidae

- Onthophagus coenobita* (Herbst, 1783)
- Onthophagus nuchicornis* (L., 1758)
- Onthophagus similis* (Scriba, 1790)
- Onthophagus vacca* (L., 1767)

### Conclusion

Ces nouvelles observations de *Melinopterus punctatosulcatus* (Sturm, 1805) permettent d'ajouter la Seine-Maritime et l'Eure à la liste des départements français où la présence de l'espèce est avérée.

Les prospections réalisées sur le littoral normand nous ont également permis de constater que l'espèce était un peu plus fréquente que ne le laissait supposer les rares données historiques, notamment dans les secteurs d'estuaires. Il sera d'ailleurs intéressant de poursuivre les recherches dans d'autres estuaires de la région (petits havres de la côte ouest de la Manche par exemple) ou prairies littorales, afin de découvrir de nouvelles stations éventuelles et affiner nos connaissances sur l'écologie de cette espèce très rare dans notre pays.

**Remerciements.** – Nous tenons à remercier le professeur J.-P. Lumaret pour ses informations sur les observations françaises de l'espèce, ainsi que le professeur M. Dellacasa pour nous avoir renseigné sur la situation de *M. punctatosulcatus* dans les pays méditerranéens. Un grand merci aux contributeurs du groupe COPRIS pour avoir partagé leurs informations sur l'espèce dans le département de la Manche et plus particulièrement à Loïc Chéreau, Baptiste Hubert et David Vaudoré pour leurs précieux avis sur cet article. Merci également à Karine Moreno pour son aide indispensable à la réalisation de la cartographie.

### Références bibliographiques

- BALLERIO A., 1997. – *Aphodius (Melinopterus) punctatosulcatus* Sturm, 1805. Segnalazioni faunistiche italiane n. 316. *Bollettino della Società entomologica italiana*, 129 : 272.
- BALTHASAR V., 1964. – *Monographie der Scarabaeidae und Aphodiidae der palaearktischen und orientalischen Region. III. Aphodiidae*. Prague, 652 p.
- BARAUD J., 1976. – *Aphodius sabulicola* nouvelle espèce pour la faune française. *L'Entomologiste*, 32 (3) : 137-142.
- BUNALSKI M., 1999. – *Die Blatthornkäfer Mitteleuropas. Coleoptera, Scarabaeoidea. Bestimmung – Verbreitung – Ökologie*. Bratislava, Slamka, 80 p.
- CHARRIER S., 2002. – Clé de détermination des Coléoptères Lucanidés et Scarabéidés de Vendée et de l'Ouest de la France. *Le Naturaliste Vendéen*, 2 : 61-93.
- COSTESSEQUE R., 2005. – *Les Aphodius de France. Une clé de détermination*. Archères, Magellanes, 76 p.
- DELLACASA M. & DELLACASA G., 2006. – Scarabaeidae: Aphodiinae: Aphodiini (Aphodiina). In LÖBL I. & SMETANA A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera* 3. Stenstrup, Apollo Books, 105-142.
- FOUILLET P., 1992. – *L'entomofaune des dunes et des zones humides de la réserve naturelle de la mare de Vauville : espèces remarquables et mesures à intégrer à la gestion du site*. Rapport d'étude. OPIE/GONm, 38 p.
- HUBERT B. & CHÉREAU L., 2007. – Nouvelles localités françaises pour *Aphodius (Melinopterus) sabulicola* Thomson, 1868 (Coleoptera, Aphodiidae). *Invertébrés Armoricains*, 1 : 20-22.
- HUBERT B., 2006. – *Contribution à l'étude des bousiers sur les prairies de marais du Parc Naturel Régional des Marais du Cotentin et du Bessin*. Mémoire MST AMVDR, Université de Rennes 1, 54p.
- HUBERT B., à paraître. – Résultats de l'enquête sur *Aphodius (Melinopterus) punctatosulcatus* Sturm, 1805 (Coleoptera : Aphodiidae) sur le littoral du Nord de la France.
- KRELL F.-T., 1997. – *Aphodius (Melinopterus) punctatosulcatus* Sturm, 1805, neu für Rheinland-Pfalz (Coleoptera: Scarabaeidae). *Mitteilungen der Arbeitsgemeinschaft Rheinischer Koleopterologen*, 7 (2) : 105-106.
- LANDIN B.O., 1946. – Studier över släktet *Aphodius* Illiger (Col. Scarab.). *Entomologisk Tidskrift*, 67 : 66-75.
- LANDIN B.O., 1961. – Ecological studies on dung beetles (Col. Scarabaeidae). *Opuscula entomologica*, suppl., 19 : 1-227.
- LUMARET J.P., 1990. – *Atlas des coléoptères Scarabéidés Laparosticti de France. Collection Inventaires de faune et flore, N°1. Secrétariat de la Faune et de la Flore*. Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle, 419 p.
- MIKSIC R., 1959. – Dritter Nachtrag zur "Fauna Insectorum Balcanica. Scarabaeidae". *Godišnjak Biološkog Instituta u Sarajevu*, 12 : 47-136.
- PAULIAN R. & BARAUD J., 1982. – *Faune des coléoptères de France. Lucanoidea et Scarabaeoidea. Encyclopédie entomologique – XLIII*. Paris, Lechevalier, 474 p.
- SCHERDLIN P., 1916. – *Supplément au catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes*. Colmar, imprimerie Decker, 1914, 292 p.
- UHAGON S., 1879. – Coleopteros de Badajoz. *Anales de la Sociedad Española de Historia Natural*, 8 : 201-216. •



Richard A.B. LESCHEN, Rolf G. BEUTEL & John F. LAWRENCE (Ed.). – **Coleoptera, Beetles. Morphology and Systematics. Volume 2.** Berlin / New-York, de Gruyter GmbH & C<sup>o</sup>, 2010, 786 pages. ISBN 978-3-11-019075-5. Prix : 248 €. Pour en savoir plus : <http://www.degruyter.de/>

Un magnifique volume (30 × 21 cm) vient juste de sortir : la suite des Coléoptères du *Handbuch der Zoologie* fondé par Willy Kükenenthal, qui heureusement, depuis une dizaine d'années, est en anglais. Le prochain volume 3 comprendra un riche groupe monophylétique de Polyphaga, notamment les Curculionides (50 000 espèces décrites), les Cérambycides et les Chrysomélides, et est en voie de rédaction, prévu pour la fin de cette année ou le début de l'an prochain. Le *Traité de zoologie* de Pierre-Paul Grassé, moins détaillé et datant déjà beaucoup, se continue tout doucement aussi (Crustacés, Myriapodes, Apicomplexa, etc.) chez Brill et également en anglais, car il n'a jamais été terminé.

C'est une merveilleuse épopée que ce Kükenenthal avec actuellement 215 volumes parus (et j'en oublie sans doute). Sont en cours de préparation et d'édition, les séries consacrées aux Coleoptera 3 et 4, Chelicerata, Nematelminthes et Gnatifera, Malacostracea, Dermaptera, Mantophasmatodea, Nannomecoptera, Neomecoptera, Mollusca, Annelida. Les auteurs du Grassé ont autrefois aussi largement puisé dans cette manne zoologique. À la couverture verte des premiers livres anglophones, a succédé une nouvelle couverture bleue du plus bel effet. À signaler, dès 1999, le beau *Dictionary of Insect Morphology* (404 pages) avec de splendides illustrations, vert aussi, par Lajos Zombori & Henrik Steinmann qui a pratiquement inauguré la nouvelle série.

Les Coléoptères comportent plus de 170 familles et de nombreuses sous-familles. Lawrence est arrivé à un consensus pratiquement accepté partout, bien qu'il y ait encore parfois de petites contestations parmi les spécialistes. Les Coléoptères représentent certainement l'ordre d'insectes le plus divers et le plus important. Il reste encore des familles à découvrir et beaucoup de nouvelles espèces. Le nouveau livre débute par un glossaire morphologique illustré de douze pages. La classification de Coleoptera 2 est celle de Lawrence & Newton (1995) avec quelques modifications. 34 familles de Coléoptères sont traitées, suite au volume 1, et notamment les Tenebrionidae, Coccinellidae, Lampyridae, Cantharidae, Bostrichidae, Elateridae, Erotylidae, Lycidae, Endomychidae, Cucujidae, Nitulidae, Ripiphoridae, Anthicidae, Cleridae, Melyridae, Ptinidae, Oedemeridae, Dermestidae, Nitidulidae, etc. Les Cucujoidea

ont été totalement repensés et reclassifiés. Des *incertae sedis* sont aussi cités. Les illustrations sont nombreuses et remarquables. À noter, page 211, les extraordinaires antennes, triplées à l'apex, du Bostrychide *Euderia squamosa* Broun de Nouvelle-Zélande; les antennes des Élatéridiformes ne sont parfois pas moins compliquées. En fait, la biodiversité des Coléoptères est considérable.

Cette collection, chez de Gruyter, reste une collection de prestige et fort utile, quand les connaissances progressent à la vitesse grand V. À l'âge de la cladistique et de la biologie moléculaire, le besoin se faisait sentir d'une mise à jour de la zoologie moderne : 51 coauteurs ont contribué à cet ouvrage, sous la houlette de quatre « éditeurs » ; à part un Canadien et un Suisse sans doute germanophone, les coauteurs francophones brillent toujours par leur absence, mais les auteurs français sont quand même cités dans les bibliographies afférentes à chaque chapitre. Les botanistes ont moins d'entités végétales que les zoologistes n'ont d'animaux, et leur mise à jour peut se faire avec moins de place. Le Grassé comportait 40 volumes et il en faudrait à présent au moins le double pour réécrire ce traité.

Enfin, un traité de zoologie qui continue, alors que le Grassé survivait péniblement (Amphibiens, Crustacés), après la mort de son coordonnateur, sans direction unique, car Grassé n'avait hélas jamais désigné de successeur. L'éditeur Masson aussi a tout laissé tomber et l'œuvre n'a bénéficié d'aucune subvention officielle. Le *Traité*, qui aurait besoin d'ailleurs d'une sérieuse mise à jour (Poissons, Oiseaux, Insectes, etc.), n'a jamais été terminé (Myriapodes, cinq ou six nouveaux phylums marins, Loricifera, Gnathostomulida, etc.) et ne le sera sans doute jamais. Pas plus que le Kükenenthal d'ailleurs, mais celui-ci avance à grand pas heureusement, avec de prestigieux volumes. Aucun traité de zoologie, contrairement aux traités de botanique, n'a jamais été terminé. Ceci dû à l'immensité de la tâche et aux découvertes incessantes. Le prix des volumes du Kükenenthal peut sembler élevé, mais le livre est lourd, détaillé et merveilleusement bien illustré. Il a fait appel aux meilleurs spécialistes du groupe. Félicitons les courageux éditeurs et les auteurs de cette collection rajeunie et dont le prestige ne s'est jamais démenti depuis de nombreuses décades.

Pierre Jolivet

# Commentaires sur les Coléoptères saproxyliques découverts lors de l'inventaire de la réserve biologique du Luberon (Vaucluse).

## Première partie : Coleoptera Cerambycidae

Lilian MICAS

Réseau entomologie de l'Office national des forêts  
l'Ergatière, Chemin Bellevue, F-04170 Saint-André-les-Alpes

**Résumé.** – Résultats de trois années d'inventaire des Coléoptères saproxyliques dans le Petit Luberon. La première partie traite des Cerambycidae.

**Summary.** – Results of three years of inventory to saproxylic beetles in the Petit Luberon, the first part deals Cerambycidae.

**Mots-clés.** – Luberon, Réserve biologique, Cerambycidae, saproxylique.

**Key-words.** – Luberon, Biological Reserve, Cerambycidae, saproxylic.

### Présentation de l'étude

L'agence de l'Office national des forêts des Bouches-du-Rhône / Vaucluse souhaitait revoir la taille et les rôles dévolus à la réserve biologique dirigée (RBD) du petit Luberon (commune de Cheval-Blanc, département du Vaucluse) et elle a confié au réseau entomologie de l'ONEF, la réalisation d'une étude comprenant deux objectifs :

- évaluer la valeur biologique de la forêt domaniale du Luberon au moyen des Coléoptères saproxyliques ;
- cibler les sites de cette forêt domaniale, inclus dans la réserve biologique dirigée du petit Luberon, qui présentent le plus d'intérêt du point de vue de l'entomofaune, afin de créer une réserve biologique intégrale (RBI) sur une partie de la réserve.

Cette étude s'est déroulée sur trois années, de 2006 à 2008. La méthode principale d'inventaire a été l'utilisation de pièges d'interception de type Polytrap™ déployés de début avril à début août. En complément, ont été pratiqués la prospection à vue, le battage et la mise en enceinte à émergence de morceaux de bois.

Seule la première partie des résultats, concernant les Cerambycidae présentant un intérêt pour le site, est présentée ici. Une seconde suivra et traitera des autres Coléoptères, saproxyliques ou non.

### Les Cerambycidae du Petit Luberon

Nous avons la chance de posséder un inventaire - atlas récent des Cerambycidae du Parc du Luberon, réalisé par Claude FAVET [2005]. Un grand nombre d'espèces de Longicornes capturées

lors de notre étude, n'était pas référencé sur la commune de Cheval-Blanc : ceci prouve, une fois de plus, l'intérêt de poursuivre des inventaires, même dans des zones qui semblent relativement connues.

Je ne cite que les espèces de la commune de Cheval-Blanc non signalées dans l'atlas (sauf *Cerambyx miles*) et ne commente que les plus intéressantes. Leur indice de rareté donné par le PNR du Luberon [FAVET, 2005], est rappelé : il croît de 1 (les plus rares) à 8 (les plus communes). Sauf mention explicite autre, les captures ont été faites au Polytrap™. La nomenclature utilisée est celle de BRUSTEL *et al.* [2002].

*Aegosoma scabricorne* (Scopoli, 1763) IR = 4  
Combe de Vidauque.

La larve est polyphage sur les feuillus. Cette station est la plus à l'ouest du PNR du Luberon.

*Rhagium (Rhagium) inquisitor* (L., 1758) IR = 3  
Gorges de Régalon, combe de Claret.

Ce *Rhagium* est étonnamment peu commun dans le Luberon, connu jusqu'alors de seulement trois communes du Parc.

*Rhagium sycophanta* (Schrank, 1781) IR = 3  
Vallon de Richaume, adulte en loge, le 3-IV-2008.

C'est une espèce des feuillus, notamment du Chêne.

*Cortodera humeralis* (Schaller, 1783) IR = 3  
Vallon de Richaume.  
L'espèce est inféodée aux *Quercus*.

*Grammoptera abdominalis* (Stephens, 1831) IR = 4  
Vallon de Richaume.

Une nymphe a été trouvée sous écorce de Chêne.

- Anastrangalia sanguinolenta* (L., 1761) IR = 8  
Combe de Claret.  
L'espèce est commune sur les Pins.
- Necydalis ulmi* (Chevrolat, 1838) IR = 2  
Gorges de Régalon.  
C'est la première citation de ce Cerambycidae dans la partie vaclusienne du Luberon, connu jusque là uniquement des environs de Manosque. Il se développe dans des bois morts feuillus et est lié aux champignons du genre *Inonotus* [REJZEK & VLASAK, 2000] qui se développent sur les caries et plaies de *Quercus*.
- Cerambyx cerdo* L., 1758 IR = 7  
Gorges de Régalon.  
L'espèce n'était pas signalée à Cheval-Blanc, tandis que *C. miles* était connu.
- Cerambyx miles* Bonelli, 1823 IR = 2  
Gorges de Régalon, vallon de Richaume.  
L'espèce, déjà connue de Cheval-Blanc, est donnée comme beaucoup plus rare que *C. cerdo* dans le Luberon mais elle est abondante dans la réserve biologique, malgré des variations d'effectifs dans les pièges : plus de trente individus en 2006, trois en 2007 et un seul en 2008.
- Cerambyx scopoli* Füsslins, 1775 IR = 5  
Combe de Vidauque.  
La larve est polyphage sur feuillus.
- Penicbroa fasciata* (Stephens, 1831) IR = 2  
Vallon de Richaume, vallon de l'Aigado.  
La larve est polyphage se développant dans des bois très secs.
- Glaphyra umbellatarum* (Schreber, 1759) IR = 4  
Gorges de Régalon, vallon de l'Aigado.  
C'est la première citation à l'ouest du Luberon, connu de Lourmarin. La larve a été signalée de l'Amélanchier, du Cornouiller, du Pommier et de diverses Rosacées.
- Poecilium rufipes* (F., 1776) IR = 3  
Vallon de Richaume.  
*Ex larva* de branches de *Quercus ilex*.
- Pseudosphegistes cinerea* (Castelnau & Gory, 1836) IR = 2  
Vallon de Richaume.  
La larve est connue de *Quercus pubescens* et *Quercus ilex*.  
Espèce inconnue de l'ouest du Luberon.
- Chlorophorus trifasciatus* (F., 1781) IR = 7  
Gorges de Régalon.  
Espèce commune.
- Mesosa curculionoides* (L., 1761) IR = 3  
Combe de Vidauque.  
Sa larve polyphage a sûrement prospéré dans le gros Micocoulier creux sur lequel était suspendu le piège vitre.
- Mesosa nebulosa* (F., 1781) IR = 2  
Vallon de Richaume.  
Les larves se développent dans des parties mortes des arbres, elles sont très polyphages.
- Niphona (Niphona) picticornis* Mulsant, 1839 IR = 2  
Gorges de Régalon.  
Cette espèce du Figuier est sûrement la capture la plus intéressante en ce qui concerne les Cerambycidae, car elle est ici en limite nord de sa zone d'expansion, connue des communes voisines de Cavaillon et Cabrières-d'Aigues.
- Parmena balteus* (L., 1767)  
Gorges de Régalon, combe de Vidauque, vallon de Richaume, vallon de l'Aigado (IR = 4).  
Cette espèce qui se développe, entre autres, sur le Lierre, ne manque pas de plantes nourricières dans les gorges où le Lierre abonde.
- Pogonocherus perroudi* Mulsant, 1839 IR = 3  
Combe de l'Euse, au battage de branches de Pins, le 2-IV-2008.  
C'est la première citation à l'ouest du Luberon.
- Leiopus nebulosus* (L., 1758) IR = 2  
Combe de Vidauque.  
Comme pour *Rhagium inquisitor*, cette espèce commune dans la région semble rare dans le Luberon (2006, 2007).
- Saperda scalaris* (L., 1758) IR = 2  
Combe de Vidauque.  
Les larves se développent dans divers feuillus dépérissants. C'est la première citation à l'ouest du Luberon.  
  
En tout 41 espèces de Cerambycidae ont été découvertes au cours de l'inventaire. Parmi cette liste, 35 d'entre elles ont été prises à l'aide des pièges d'interception, dont 17 espèces non encore signalées de la commune de Cheval-Blanc. Il faut rajouter 6 espèces issues de captures à vue ou

d'éclosions dans des « enceintes à émergence », qui ont permis de trouver 4 nouveaux taxons pour la commune.

*Niphona picticornis* Mulsant, 1839  
*Parmena balteus* (L., 1767)  
*Pogonocherus perroudi* Mulsant, 1839  
*Leiopus nebulosus* (L., 1758)  
*Saperda scalaris* (L., 1758)

#### Liste des Cerambycidae pris dans le petit Luberon

##### PRIONINAE

*Aegosoma scabricorne* (Scopoli, 1763)

##### LEPTURINAE

*Rhagium inquisitor* (L., 1758)  
*Rhagium sycophanta* (Schrank, 1781)  
*Dinoptera collaris* (L., 1758)  
*Cortodera humeralis* (Schaller, 1783)  
*Grammoptera abdominalis* (Stephens, 1831)  
*Grammoptera ruficornis* (F., 1781)  
*Grammoptera ustulata* (Schaller, 1783)  
*Anastrangalia sanguinolenta* (L., 1761)  
*Stictoleptura cordigera* (Fuessly, 1775)  
*Stictoleptura fulva* (De Geer, 1775)  
*Alosterna tabacicolor* (De Geer, 1775)  
*Pseudovadonia livida* (F., 1777)  
*Stenurella bifasciata* (Müller, 1776)  
*Stenurella melanura* (L., 1758)  
*Stenurella nigra* (L., 1758)

##### NECYDALINAE

*Necydalis ulmi* (Chevrolat, 1838)

##### CERAMBYCINAE

*Cerambyx cerdo* L., 1758  
*Cerambyx miles* Bonelli, 1823  
*Cerambyx scopolii* Füsslins, 1775  
*Purpuricenus kaehleri* (L., 1758)  
*Penichroa fasciata* (Stephens, 1831)  
*Glaphyra umbellatarum* (Schreber, 1759)  
*Stenopterus rufus* (L., 1767)  
*Deilus fugax* (Olivier, 1790)  
*Phymatodes testaceus* (L., 1758)  
*Poecilium alni* (L., 1767)  
*Poecilium lividum* (Rossi, 1794)  
*Poecilium rufipes* (F., 1777)  
*Chytus arietis* (L., 1758)  
*Pseudosphgestes cinerea* (Castelnau & Gory, 1836)  
*Chlorophorus glabromaculatus* (Goeze, 1777)  
*Chlorophorus ruficornis* (Olivier, 1790)  
*Chlorophorus trifasciatus* (F., 1781)

##### LAMIINAE

*Mesosa curculionoides* (L., 1761)  
*Mesosa nebulosa* (F., 1781)

Le total, pour cet inventaire, est de 21 citations d'espèces nouvelles de Cerambycidae pour la commune de Cheval-Blanc; 8 d'entre elles semblent rares dans le Luberon. Le nombre de Cerambycidae connus de cette commune était de 42, nous augmentons donc de 50 % le nombre d'espèces recensées. Le fait de n'avoir prospecté que des milieux boisés et majoritairement feuillus, peut expliquer ce nombre élevé de nouveautés. En même temps, nous n'avons pris que la moitié des espèces citées de la commune. Les Longicornes manquant sont essentiellement des espèces de milieu ouvert ou de forêt résineuse. Habituellement, les milieux les plus chassés par les entomologistes dans cette partie du Luberon sont les pelouses sommitales, les pinèdes ou les bords de la Durance.

**Remerciements.** – Mes remerciements vont aux collègues du réseau entomologie de l'Office national des forêts et aux forestiers locaux, Valérie Trébuchon et Régis Gaudin qui m'ont grandement aidé dans cet inventaire.

#### Références bibliographiques

- BRUSTEL H., BERGER P. & COCQUEMPOUT C., 2002. – Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera). *Annales de la Société Entomologique de France*. (n.s.), 38 (4) : 443-461.
- FAVET C., 2005. – *Famille des Cerambycidae. Contribution à la connaissance des Coléoptères du Parc naturel régional du Luberon (Cahiers de la Réserve de biosphère du Luberon)*. Apt, Parc naturel régional du Luberon, 47 p.
- REJZEK M. & VLASAK, J., 2000. – Larval nutrition and female oviposition preferences of *Necydalis ulmi* Chevrolat, 1838 (Coleoptera, Cerambycidae). *Biocosme Mésogéen*, 16 (1-2) : 55-66. •



**NOUVEAU**

# PAPILLONS DE NUIT D'EUROPE

## Géomètres

## Volume 2

Textes et photos : Patrice LERAUT

Préface : Mark PARSONS

**Deuxième volume d'une série de 4 volumes  
qui traitera de la majeure partie des papillons de nuit d'Europe.**

Cet ouvrage traite de plus de **1000 espèces** de lépidoptères traditionnellement regroupées sous le vocable de géomètres (ou phalènes) et classées dans la famille des Geometridae (plus une unique espèce d'Uraniidae) : 158 planches en couleurs représentant **1116 espèces** en 2800 photos constituent l'illustration.

Quatre genres nouveaux, sept espèces et **7 sous-espèces** nouvelles sont décrits.

**158 planches illustrées en couleurs.**

Description précise de chaque espèce avec des détails sur la biologie ainsi que des cartes de répartition.

**200 dessins** au trait précisent certains caractères et pour les genitalia, des taxa réticents.



- > **808 pages**
- > Format 13 x 20,5 cm
- > Livre relié, couverture cartonnée
- > **85 €**
- > ISBN 978-2-913688-08-7

Ouvrage disponible  
aussi en version anglaise



3 Chemin des Hauts Graviers - 91370 Verrières-le-Buisson - FRANCE

Tél. +33 (1) 60 13 59 52 - [napedit@wanadoo.fr](mailto:napedit@wanadoo.fr)

**Pour plus d'informations : [www.napeditions.com](http://www.napeditions.com)**

***Pyrearinus mitarakensis*,**  
**nouvelle espèce d'Élatéride de Guyane française**  
**(Coleoptera Elateridae Agrypninae Pyrophorini)**

Jacques CHASSAIN

2 rue Gaston, F-77810 Thomery  
jacques.chassain@wanadoo.fr

**Résumé.** – Le présent article propose la description d'un Coléoptère Élatéride nouveau, *Pyrearinus mitarakensis*, découvert au cours d'une mission de prospection conduite en 2004 par l'association Alabama dans les monts Tumuc Humac en Guyane française.

**Summary.** – *Pyrearinus mitarakensis*, a new elaterid species from French Guiana (Coleoptera Elateridae Agrypninae Pyrophorini). A prospecting mission managed in 2004 by the Association Alabama to the Tumuc Humac Mounts in French Guiana has given the opportunity to discover a new click-beetle species, whose description is provided under the name *Pyrearinus mitarakensis* in this paper.

**Mots-clés.** – faune néotropicale, systématique.

**Key-words.** – neotropical fauna, systematic.

L'expédition scientifique « Kailawa », organisée en 2004 par l'association guyanaise Alabama avec pour mission la prospection botanique, zoologique et archéologique des monts Tumuc Humac, a permis de récolter par diverses méthodes de piégeage près d'un millier d'échantillons entomologiques. L'étude des Élatérides et Eucnémides représentés par une centaine de spécimens m'a été confiée par notre collègue Jean-Philippe Champenois, qui a pris une part active à cette mission. Je l'en remercie bien vivement une nouvelle fois.

Le prélèvement effectué sur l'inselberg Mitaraka sud, à l'altitude de 670 m, a révélé la présence d'un Élatéride nouveau de la tribu des Pyrophorini, appartenant au genre *Pyrearinus* déjà bien représenté en Guyane.

Le genre *Pyrearinus* créé par Cleide Costa [COSTA, 1975 et 1978] comprend un peu plus de quarante espèces, toutes de la région néotropicale. Ce sont des insectes de taille moyenne, longs de 10 à 20 mm environ. Dans la sous-tribu des Pyrophorini, on les distingue par la disposition postérieure des vésicules prothoraciques lumineuses (c'est-à-dire qu'elles sont disposées plus près du bord postérieur que des bords latéraux), par leurs élytres non marginés et par la forme allongée du troisième article antennaire le plus souvent aussi long que le quatrième.

La faune de Guyane française compte actuellement un peu moins de dix espèces de *Pyrearinus*. L'espèce découverte dans le massif du Mitaraka est décrite ci-après.

***Pyrearinus mitarakensis* n. sp.**  
(Figure 1)

*Holotype* : un mâle, expédition Kailawa, Guyane française, association Alabama, monts Tumuc Humac, massif du Mitaraka sud, 670 m, 28-X – 3-XI-2004, cryldé, J.-Ph. Champenois leg. (ma collection).

*Paratypes mâles* : 2 spécimens, mêmes données. un ex. déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

*Description*

Longueur : 14,0 – 14,8 mm ; largeur : 4,2 – 4,5 mm.

Dessus châtain clair ferrugineux, pronotum bicolore, de la couleur châtain clair des élytres sauf une bande longitudinale médiane étroite comprimée en avant, atteignant parfois le bord antérieur, de couleur brun noir. Tête brun noir ainsi que les antennes, sauf leur trois premiers articles brun rougeâtre luisant. Dessous presque entièrement brun noir, les propleures châtain clair.

Tête un peu convexe en arrière, légèrement déprimée dans sa moitié antérieure. Carène frontale s'abaissant en avant sur le labre sans l'atteindre, laissant une plaque nasale très étroite au milieu. Vu de dessus, le bord antérieur du front est très largement arrondi, presque droit. Ponctuation ombiliquée très dense formée de gros points presque jointifs, la distance entre les points étant très inférieure au diamètre des points. Antennes moyennement longues, leur extrémité s'arrêtant en deçà des pointes des angles postérieurs du pronotum à une distance

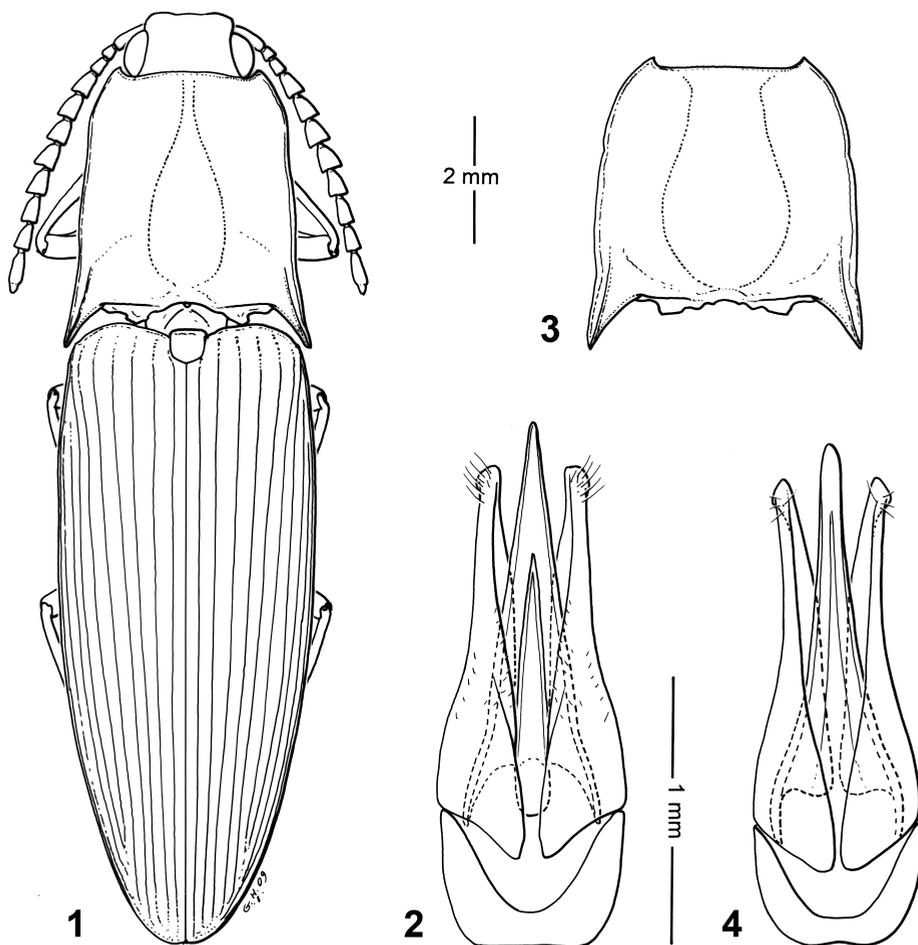
un peu supérieure à celle de leur dernier article. Deuxième et troisième articles très courts, le troisième à peine plus long que le deuxième, aussi longs ensemble que le quatrième, les suivants jusqu'au dixième longuement triangulaires, le onzième allongé appendiculé.

Pronotum plus long que large, transversalement convexe, nettement bombé le long de la ligne longitudinale, à peine gibbeux et brièvement sillonné vers la base, ses côtés parallèles légèrement bisinués, angles postérieurs divergents prolongés en longues pointes aiguës portant une carène rapprochée du bord latéral, celui-ci à peine arrondi ou obliquant même obtusément en avant vers les angles antérieurs, vésicules lumineuses

peu apparentes, diluées dans la couleur foncière châtain clair. Ponctuation très dense, identique à la ponctuation céphalique.

Scutellum noir oblong un peu élargi à la base, finement ponctué.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, environ 2,7 fois plus longs que le pronotum (mesuré d'un milieu à l'autre des bords antérieur et postérieur), rebordés et un peu élargis au tiers antérieur, subparallèles sur la moitié de leur longueur puis régulièrement rétrécis jusqu'à l'apex où ils s'arrondissent ensemble, nettement striés-ponctués jusqu'au sommet, les interstries rugueusement ponctués très légèrement convexes.



Figures 1 et 2. – *Pyrearinus mitarakensis* n. sp., holotype mâle : 1) habitus ; 2) édéage.

Figures 3 et 4. – *Pyrearinus vesculus* Costa : 3) pronotum ; 4) édéage.

*Pyrearinus mitarakensis*, nouvelle espèce d'Élatéride de Guyane française  
(Coleoptera Elateridae Agrypninae Pyrophorini)

Dessous entièrement brun-noir sauf les propleures, les épimères mésothoraciques et les épipleures des élytres châtain clair. Mentonnière longuement arrondie au bord antérieur. Sutures prosternales brièvement ouvertes en avant. Appendice prosternal prolongeant le prosternum horizontalement. Ponctuation du prosternum formée de gros points profonds espacés, les propleures couverts d'une ponctuation superficielle dense et ombiliquée. Cavité mésosternale décline en arrière, horizontale en avant. Métasternum et abdomen finement ponctués. Lames coxales un peu dilatées en dedans, à peu près parallèles sur leur tiers distal et légèrement rétrécies vers leur extrémité externe où elles sont moins larges que l'extrémité des épisternes métathoraciques. Pattes grêles, brun rougeâtre, tarsi normaux, fémurs rembrunis.

Édéage (Figure 2) : lobe médian longuement acuminé, dépassant notablement l'extrémité des paramères, ces derniers à peine dilatés à leur extrémité apicale

Femelle inconnue.

*Derivatio nominis*

Ainsi dénommé en raison de sa provenance du massif du Mitaraka dans les monts Tumuc Humac (Guyane française)

Très proche de *Pyrearinus vesculus* Costa du Brésil, de l'Équateur et de Guyane française, *P. mitarakensis* n. sp. s'en distingue, outre par son système de coloration, également par la forme allongée de son pronotum à peine arrondi ou rétréci obliquement aux angles antérieurs alors qu'il s'y arrondit régulièrement chez *vesculus* (Figure 3); par ses antennes un peu plus longues; et par la forme de son édéage dont le lobe médian est acuminé en pointe bien plus fine que chez *vesculus* (Figure 4). Chez ce dernier, les élytres sont à peu près 2,9 fois plus longs que le pronotum (dans les conditions de mesure indiquées plus haut pour *mitarakensis* n. sp.). Un caractère qui rapproche *P. mitarakensis* n. sp. de *P. vesculus* est la quasi égalité de longueur des deuxième et troisième articles antennaires, caractère qui constitue une exception dans le genre *Pyrearinus*.

Références bibliographiques

- COSTA C., 1975. – Systematics and Evolution of the Tribes Pyrophorini and Heligmini with Description of Campyloxeninae, new Subfamily (Coleoptera, Elateridae). *Arquivos de Zoologia (Museu de Zoologia da Universidade de São Paulo)*, 26 (2) : 49-190.
- COSTA C., 1978. – Sistemática e bionomia de *Pyrearinus* Costa, 1975 (Coleoptera, Elateridae). *Arquivos de Zoologia (Museu de Zoologia da Universidade de São Paulo)*, 20 (4) : 185-236. •

Parmi les livres

David C. CULVER & Tanja PIPAN. – **The Biology of Caves and Other Subterranean Biology**. Oxford, Oxford University Press, 2009, 254 pages. ISBN 978-0-19-921992-6. Prix : 35 €. Pour en savoir plus : <http://www.oup.com/>

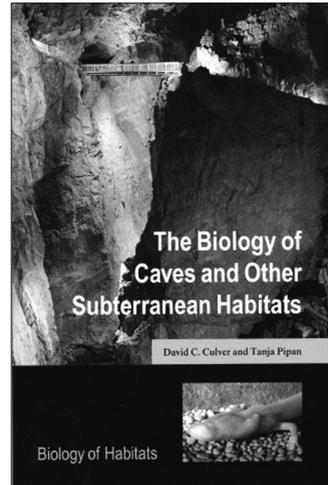
Autrefois, du temps de René Jeannel, tous les livres de spéléologie étaient français ou roumains. Lorsque j'étais étudiant, j'ai dévoré *Les fossiles vivants des cavernes* publié en 1943, et tous les livres de Jeannel. *La Biospéléologie* d'Albert Vandel, publiée en 1964 et traduite en anglais l'année suivante, fut longtemps le seul livre disponible. Inutile de dire que ce nouveau livre vient à point pour mettre à jour les découvertes et la littérature.

Ce monde des cavernes est bien fragile et limité. En règle quasi générale, les animaux y sont aveugles ou microphtalmes et manifestent une vie ralentie dans un milieu où la nourriture

est rare et la chlorophylle quasi absente. Ils ont souvent développé des adaptations à l'humidité, comme la pseudophysogastrie, et des compensations à la cécité, comme les longues antennes. La phytophagie y est d'ailleurs pratiquement inconnue, sauf en des cas très rares, comme dans ces grottes de Madagascar où des Homoptères à yeux réduits se nourrissent sur des racines qui pendent du plafond. Les racines pendantes, comme celle des *Metrosideros* à Hawaï, semblent être aussi une nourriture pour nombre de Biota des tunnels de lave où vit toute une faune adaptée. Lorsque j'étais en Corée, vers les années 1970, les immenses tunnels de lave de Cheju-Do Island au Sud semblaient

n'avoient été pratiquement pas étudiés, alors que les Notoptères ou Grylloblattodea ou « Ice Bugs » (*Galloisiana*), là-bas en position souterraine, étaient en voie d'être découverts et décrits. Ils sont naturellement épigés au Caucase, au Japon ou dans les Rocheuses, mais furent découverts plus tard également dans les grottes de Corée du Nord, de Mongolie et de l'Extrême-Orient russe. Ils sont connus aussi fossiles et associés à présent aux Mantophasmatodea d'Afrique méridionale.

Pour les Biota souterrains, la classification de Jeannel et Racovitza séparait troglaxènes, troglaphiles et troglabies. Les auteurs du nouveau livre l'ont un peu affinée en ajoutant les stygobiontes ou résidents permanents et obligatoires des habitats aquatiques souterrains. Contrairement aux ouvrages précédents, le livre de Culver & Pipan fait largement appel à la géologie et à la chimie pour développer ses thèses. Le livre est merveilleusement documenté et illustré. Il fait évidemment échec aux thèses de Jeannel liant à la Thétys l'adaptation cavernicole. Elle s'étend partout aux Tropiques, en Gondwanaland, comme en zone tempérée, comme le montre, par exemple, la distribution mondiale des Parabathynellidae (Crustacés), présents en zone méditerranéenne, en Amérique tempérée et tropicale, en Afrique, en Asie et en Australie. La zone phréatique australienne est particulièrement riche en stygobiontes, Coléoptères ou crustacés, qu'on appâte dans les puits naturels ou artificiels. La colonisation des tunnels de lave est relativement récente aux tropiques, à Hawaï, aux Galápagos, aux Canaries et ailleurs et la régression oculaire suit rapidement. On n'a guère expliqué la raison de la cécité des cavernes et Darwin avait en son temps totalement accepté l'hypothèse de Lamarck, celle du non-usage. On n'est guère plus avancé de nos jours et les explications tarabiscotées des évolutionnistes modernes ne sont pas plus claires. Du temps de Jeannel et de Vandel, on ignorait totalement la présence de troglabies et stygobiontes dans les tunnels de lave. Remarquons aussi que le piégeage au fromage des Coléoptères, dans les grottes, peut être si efficace qu'il peut mettre en danger la survivance de la faune endémique. On a vendu tellement de Protées de Carniole au cours du siècle dernier qu'il ne devrait plus en rester et pourtant, on vient de découvrir une nouvelle sous-espèce oculée dans une nouvelle région; l'expérience de Kammerer n'était donc pas si absurde. La faune endogée peuple aussi des milieux souterrains semi-compacts comme la



zone épikarstique, mais la chemiautotrophie reste très limitée dans les grottes sulfidiques, comme à Pesteria Movile, en Roumanie, et n'est pas totale comme dans les sources hydrothermales marines. Ce sont les USA, qui avec la Mammoth Cave, ont la caverne la plus longue du monde. Une originalité : les Keroplatinae (Mycetophilidae), *Arachnocampa* spp., Diptères à larves lumineuses, des grottes d'Australie orientale et de Nouvelle-Zélande; ils ne semblent pas exister en Nouvelle-Calédonie mais les grottes là-bas ont été très peu explorées; peut-être sont-ils encore à découvrir en Nouvelle-Guinée et aux Fidji.

En un mot, un excellent livre, très à jour et très documenté. Très scientifique aussi et couvrant tous les côtés biologiques et géologiques de la spéléologie. Un excellent et nécessaire glossaire termine le manuel. La faune est très bien recensée et les Crustacés, notamment, ont été tout particulièrement étudiés. Ces fossiles vivants que sont les Rémipèdes sont souvent dans les grottes d'origine marine (anchialines) et sont distribués du Yucatan, Cuba, Bahamas, aux îles Canaries et en Australie. Le poisson cavernicole mexicain, *Astyanax mexicanus*, dont il existe des stations épigées avec des formes oculées et des stations souterraines aux formes aveugles, fait l'objet d'un chapitre; on sait que, par hybridation, on a réussi à rendre la vue aux anophtalmes; la perte de la vue semble toute récente pour ces poissons.

Bravo aux auteurs et à l'éditeur de ce livre passionnant.

Pierre JOLIVET

## In memoriam

### Roger Métaye (1921 – 2006), un entomologiste au parcours atypique et aux multiples dons

Jacques C. J. BRULEY

3 rue Henri-Berthelot, F-10410 Saint-Parres-aux-Tertres

Je n'ai personnellement connu Roger Métaye que pendant deux années (2005 et 2006). C'est après avoir lu ses travaux dans les pages du *Bulletin d'Entomologie champenoise* (5 tomes et 35 numéros de 1980 à 1988), que j'ai cherché à rencontrer ce lépidoptériste actif et déterminé : j'ai découvert un homme simple, accueillant et disponible. Sa contribution est impressionnante ; il a ajouté de nombreuses découvertes aux importants travaux de nos Anciens et a ainsi enrichi les statistiques lépidoptériques de l'Aube et d'ailleurs. Je me fais donc un devoir aujourd'hui, avec l'approbation de sa famille, de lui dédier ces quelques lignes de reconnaissance.

Né à Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine) le 27 juin 1921, Roger Métaye passe toute sa jeunesse chez ses grands-parents et s'intéresse très tôt à l'entomologie. Cette passion ne le quitta qu'à son décès, dans sa 86<sup>e</sup> année, le 14 décembre 2006.

Maîtrisant la photographie dès l'adolescence, éducation due à un grand-père photographe professionnel, ébéniste de talent puisque formé à l'École Boulle, Roger Métaye trouve un premier emploi de dessinateur-projeteur dans un bureau d'études parisien. À ses connaissances qui le serviront tout au long de sa vie, s'ajoute un don particulier pour le dessin et l'aquarelle. Les éditions Boubée & C<sup>ie</sup> lui confient un long et minutieux travail, l'illustration du *Nouvel Atlas d'Entomologie, Lépidoptères de France. Fascicule 1. Rhopalocères* de Ferdinand Le Cerf [LE CERF, 1944] : il y figure par de charmantes aquarelles, les rectos et versos des imagos mâles et femelles, et quelques chenilles et chrysalides, représentant 346 figures différentes traitant de 143 espèces de papillons (soit 13 planches y compris la couverture). Il poursuit par l'illustration du fascicule II, *Hétérocères 1* [LE CERF & HERBULOT, 1948] représentant cette fois les Arctiidae, Saturniidae, Sphingidae, Noctuidae, etc. 9 planches et 194 figures sont signées Métaye ; un autre artiste, A. Moreau, effectua la suite de l'illustration de ce fascicule. Pour clore ce travail, R. Métaye met une dernière main à la page de couverture du fascicule III [HERBULOT, 1949] traitant des Geometridae et Microlépidoptères,

où le *Samia cynthia* est d'un réalisme frappant. Ces travaux lui valurent les félicitations de Claude Herbulot. L'illustration de ce troisième fascicule fut terminée par René Préchac.

Espérant obtenir les titres nécessaires pour faire une carrière médicale, il entre à la Faculté des sciences de la Sorbonne (rue Cuvier à Paris) pour y préparer le certificat du P.C.B. (Physique, Chimie, Biologie) mais n'atteint pas ce but.

Pendant la deuxième guerre mondiale et l'occupation de la France par les armées du III<sup>e</sup> Reich, le service du travail obligatoire (S.T.O.) en Allemagne, est institué en février 1943. Roger Métaye refuse de partir outre-Rhin, se cache et devient ainsi un « réfractaire » dans la nomenclature de l'époque. La France, épuisée par cette guerre, a considérablement réduit son influence en Indochine ; de ce fait, la colonie connaît maints bouleversements : les Japonais l'envahissent en septembre 1940 et instaurent, en mars 1945, l'indépendance du Vietnam, avant d'être chassés par nos alliés britanniques et américains. Le Vietnam se proclame alors « République démocratique » en août 1945. Dès la libération de l'Europe par les troupes alliées, le général de Gaulle, chef du Gouvernement, décide de reprendre pied dans cette colonie pour y rétablir la souveraineté française et y envoie des troupes. Début 1946, Roger Métaye signe un

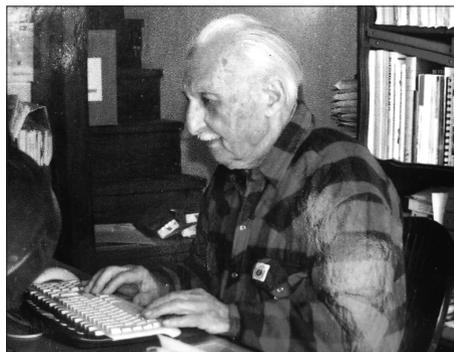


Photo 1. – Roger Métaye à La Belliole (Yonne), le 19 avril 2006.

engagement de cinq ans dans le génie militaire français des Armées et fait partie des contingents. Il embarque donc, quelques jours après, à Marseille sur le 'Pasteur'. Après une traversée d'un mois, il rejoint le Sud Vietnam et débarque à Saigon (Hô-Chi-Minh-Ville aujourd'hui) où il est affecté successivement aux camps de Lai-Thieu, à 17 km de Saigon, de Nha-Trang, sur la côte Est de l'Annam, puis de Thanh-Tuy-Hoa, 20 km à l'ouest de cette dernière ville. Il y travaille à l'entretien de pistes et de ponts mais de temps à autre, devant la faune et la végétation luxuriante du Sud-Est asiatique, il est tenté de capturer quelques papillons, ce qui lui vaut les railleries de ses camarades.

En juin 1946, partiellement paralysé suite à une piqûre de scorpion, il est admis à l'hôpital de Cholon puis à celui de Saigon, où ses chasses aux papillons sont évoquées... Par le plus grand des hasards, l'information parvient à M. Dessum, chef de la section Entomologie de l'IRAI (Institut de recherches agronomiques d'Indochine), qui lui rend visite afin de tester ses connaissances entomologiques. Informant ensuite le directeur de l'Institut, c'est lui, M. R. du Pasquier, qui obtient de l'armée le détachement de R. Métaye à l'IRAI jusqu'au terme de son engagement. Ce dernier sort de l'hôpital en décembre 1946, à peu près rétabli et très heureux de cette opportunité ! Ayant trouvé un remplaçant, condition *sine qua non* de son rapatriement, M. Dessum se réjouit aussi de la situation.

À ses débuts à l'IRAI, où il connut son épouse, R. Métaye occupe un poste d'assistant en section Entomologie. Appréciant ses nouvelles fonctions, il fait rapidement la preuve de ses capacités de photographe, d'entomologiste et d'organisateur et, dès le départ de M. Dessum, est nommé chef de section intérimaire, dans l'attente d'un nouveau cadre. Son engagement militaire terminé, il décline son rapatriement en métropole et conserve cet emploi qui lui permet de poser les bases d'une très intéressante collection de Rhopalocères. La guérilla généralisée entretenue par les Vietcongs représentant trop de danger, les chasses de nuit sont exceptionnelles et le théâtre de ses observations nocturnes sont surtout son jardin où il pratique aussi des élevages. Une seconde chance va l'aider dans ses recherches puisqu'un proche lui remet les notes botaniques et entomologiques d'un autre prospecteur, R. de Vitalis de Salvaza, ancien conservateur des collections entomologiques de l'Institut scientifique d'Indochine et décédé en 1935. Riche de ces renseignements, sa collection progresse

rapidement et il confectionne pour classer ses captures, sept beaux meubles entomologiques.

Roger Métaye est envoyé par l'IRAI au centre d'expérimentation agronomique de Blao (hauts plateaux au nord-ouest de Saigon) pour y étudier les parasites et maladies des plantations de thé et de café. Une fois encore, la guerre perturbe son parcours. Après la bataille de Dien Bien Phu où les Français sont défaits en 1954, le Vietminh se libère petit à petit de l'emprise coloniale et reprend certains postes administratifs. Ainsi l'IRAI doit s'installer au Cambodge, plus conciliant avec les Français. Il est muté à Phnom-Penh comme chef de division entomologique pour y effectuer des travaux sur la sériciculture et les produits phytosanitaires. Deux ans après son installation, l'IRAI doit fermer et il revient sur Saigon, où il publie pour la Faculté des sciences, certains de ses travaux entomologiques sur les Rhopalocères [MÉTAYE, 1957 et 1958]. Il travaille comme photographe à la Faculté de médecine pendant quelques années mais, refusant de photographier les enfants du directeur vietnamien de l'établissement, estimant que cela dépasse le cadre de son travail, il est licencié pour insubordination ! Il se réinsère après deux ans de chômage, dans l'enseignement, comme instituteur assimilé à l'École française de Cholon, puis de Saigon.

Conscient qu'en quittant l'Indochine, il ne pourra rien emporter, Roger Métaye imagine avec l'aide de son épouse, un stratagème pour rapatrier une partie de sa collection. Après avoir ramolli ses papillons et les avoir remis en papillotes, il les dispose dans des boîtes qu'il fabrique à cet usage et qui, les unes après les autres, partent vers le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris en attendant son retour pour un nouvel étalage. C'est ainsi que notre MNHN se dota d'une splendide et rare collection de Lépidoptères d'Asie du Sud-Est. En remerciement de ce don, et à la demande du docteur Pierre Viette, alors sous-directeur de laboratoire et responsable de l'ensemble du service des Lépidoptères, le professeur Alfred Balachowsky, directeur du laboratoire d'Entomologie, fit nommer Roger Métaye membre correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle lors de l'assemblée des Professeurs du 22 février 1975.

En 1976 et 1977, viennent les jours sombres où les Vietnamiens repoussent tous les opposants au nouveau régime, ainsi que les étrangers. Après 32 ans passés en Indochine, Roger Métaye, résigné,

rentre en France avec sa femme et ses enfants en septembre 1977. Après quelques jours dans un centre de regroupement à Sarcelles, il est dirigé sur Troyes avec d'autres réfugiés, au foyer de la Sonacotra. En quête de logement pendant deux ans, il s'installe enfin au 307, rue du faubourg Croucels à Troyes.

Peu après son arrivée, il se remet à l'ouvrage. Tout en réorganisant sa vie en métropole, il se constitue un petit atelier d'imprimerie et entreprend diverses éditions entomologiques. Auteur des *Tables et Index Lépidoptériques*, tout d'abord pour *l'Amateur de papillons* [MÉTAYE, 1978], puis pour la *Revue française de Lépidoptérologie* [MÉTAYE, 1979], ses capacités sont reconnues par d'éminents collègues, en particulier par Gérard LUQUET [1979], directeur de la revue *Alexanor*, qui lui transmet cette charge de 1981 à 1985. Roger Métaye met aussi en chantier des tables du même genre pour *Alexanor* et les *Annales de la Société entomologique de France*, mais bien que très avancé dans ce travail, abandonne par manque de temps.

À partir de 1978, l'homme de terrain reprend à plein temps, seul et avec peu de moyens, d'importantes prospections : jusqu'en 1980, il répertorie les Rhopalocères de l'Aube sillonnant tout le département, d'abord à bicyclette puis en motobécane, parcourant près de 8 300 km, visitant 240 stations et passant l'équivalent de 123 jours sur le terrain. Ensuite, il entreprend l'observation de tous les macrolépidoptères nocturnes, cette fois en moto ou en voiturette : c'est un travail considérable, représentant des centaines de sorties de nuit, qui l'occupe jusqu'en 1999. Il enregistre méthodiquement d'innombrables informations sur l'évolution et la répartition de cette microfaune et découvre, malgré l'important travail de nos Anciens, plus de quarante espèces nouvelles pour le département, conservées dans des boîtes de sa fabrication ; le modèle en bois est très simple et très pratique, la vitre coulissante servant de couvercle.

La réactualisation de notre catalogue départemental de référence [JOURDHEUILLE, 1883 et suppl. 1889] devenait indispensable dans l'Aube. Roger Métaye l'entreprend, sur les bases de la *Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse* de LERAUT [1980]. Il effectue également l'inventaire de collections de Lépidoptères du musée Saint-Loup de Troyes [MÉTAYE, 1981e].

À partir de 1980, il devient directeur du *Bulletin du Groupe entomologique aubois*, qui en 1982 prend une dimension régionale sous le nom de *Bulletin d'Entomologie champenoise*. Il en est aussi le rédacteur et l'imprimeur tout en y publiant de nombreux articles sur ses observations lépidoptériques, illustrés de planches photographiques, histogrammes, graphiques, tableaux et cartes de répartition (voir Bibliographie). Les colonnes du bulletin sont aussi alimentées par d'autres contributions concernant surtout les Coléoptères, proposées par les membres du groupe : Messieurs Charles Dheurle, Gérard Métivier, Olivier Pillon, Pierre Porcheret, Laurent Schott... et surtout Pascal Leblanc.

En 1989, le *Bulletin d'Entomologie champenoise* cesse de paraître mais R. Métaye continue ses prospections. Il édite à titre personnel diverses brochures sur les Lépidoptères du département de l'Aube [MÉTAYE, 1992, 1993, 1996, 1997]. Il publiera ensuite, de 1998 à 2006, vingt numéros de ses *Données entomologiques (Phénologie-Cartographie)*, revue d'une vingtaine de pages au format 14 × 21 cm, consacrée aux Lépidoptères de l'Aube (n<sup>os</sup> 1 à 5), aux Lépidoptères hétérocères de Haute-Marne (n<sup>o</sup> 7) et, à partir de 2001, aux Lépidoptères de l'Yonne (n<sup>o</sup> 6 et n<sup>os</sup> 8 à 20).

Fin 1999, seul, il quitte Troyes pour s'installer à La Belliole, près de Saint-Valérien dans l'Yonne, où il continue inlassablement le même travail de prospection que dans l'Aube, jusqu'en novembre 2006, où il totalise pour cette dernière année, 45 sorties nocturnes !

Il s'éteint à son domicile le 14 décembre 2006. Et c'est avec une certaine émotion que je l'ai accompagné au petit cimetière de La Belliole où il est inhumé.

Le parcours exceptionnel de cet homme courageux et obstiné nous prouve une fois encore qu'il y a toujours place à la recherche et à l'observation, quelque soit la tâche accomplie. Il me conforte dans l'idée que l'Entomologie de proximité constitue un maillage de secteurs à taille humaine, où il est plus aisé de faire en toutes saisons de fréquentes prospections. Elle garde toute sa raison d'être, ne serais-ce que pour suivre de prêt l'évolution et la répartition de notre biodiversité en souffrance, où chacun peut apporter sa participation.

Au nom de cette science passionnante qu'est l'Entomologie, cet homme infatigable, méthodique et compétent, mérite bien aujourd'hui, toute notre reconnaissance !

**Remerciements.** – Je remercie vivement Madame Paulette Métaye et Mademoiselle Martine Métaye de m'avoir permis par leur aide précieuse de retracer la vie de notre regretté camarade, Roger Métaye. Mes remerciements vont également au Docteur Pierre Viette, ancien sous-directeur de laboratoire au MNHN, me gratifiant de son aide, de sa généreuse documentation, et sur la chronologie de faits dont il fut le témoin; et à M. Laurent Péru, rédacteur à la revue *L'Entomologiste* pour son aide apportée à la présentation de ce document.

### Références bibliographiques

HERBULOT C., 1949. – *Atlas des Lépidoptères de France, Belgique et Suisse, Italie du Nord. II. Hétérocères (fin). Aquarelles par R. Préchac. (Nouvel atlas d'entomologie. 6, fasc. 3).* Paris, N. Boubée, 145 p., 12 pl., 29 fig.

JOURDHEUILLE C., 1883. – *Catalogue des Lépidoptères du Département de l'Aube. 1<sup>re</sup> partie : Macrolépidoptères. 2<sup>e</sup> partie : Microlépidoptères.* Mémoires de la Société Académique d'Agriculture, des Sciences, et Belles Lettres du Département de l'Aube, 124 + 105 p.

JOURDHEUILLE C., 1890. – Supplément au catalogue des Lépidoptères du département de l'Aube. *Mémoires de la Société Académique de l'Aube*, 53 : 117-188.

LERAUT P., 1980. – *Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse.* Paris, Supplément à Alexanor et au Bulletin de la Société Entomologique de France, 334 p.

LUQUET G.C., 1978. – Ouvrages. *Alexanor, revue des lépidoptéristes français*, 10 (8) : 368-370.

LE CERF F., 1944. – *Atlas des Lépidoptères. I. Rhopalocères. Aquarelles par R. Métaye (Nouvel atlas d'entomologie 6).* Paris, N. Boubée, 115 p., 12 pl. ISBN 2-85004-095-9. [2<sup>e</sup> éd. en 1953; 3<sup>e</sup> en 1960; 4<sup>e</sup> éd. en 1999].

LE CERF F. & HERBULOT C., 1948. – *Atlas des lépidoptères. II. Hétérocères. Illustré par R. Métaye et A. Moreau. (Nouvel atlas d'entomologie 6).* Paris, N. Boubée, 145 p., 16 pl., 30 fig. ISBN 2-85004-095-9. [2<sup>e</sup> éd. en 1953; 3<sup>e</sup> en 1960; 4<sup>e</sup> éd. en 1999].

### Bibliographie de Roger Métaye

1957. – Contribution à l'étude des Lépidoptères du Viet-nam. Rhopalocères. *Annales de la Faculté des Sciences de Saïgon*, 1957 : 69-106, 3 pl.

1958. – Les Danainae du Viet-nam (Lep. Nymphalidae). *Annales de la Faculté des Sciences de Saïgon*, 1958 : 149-170, 3 pl.

1971. – Tables du bulletin de la Société des études indochinoises. 1883-1971. *Bulletin de la Société des études Indochinoises (Saïgon)*, XLVI (4) : 435-604.

1973. – Articles récents sur l'Asie du Sud-Est : Bibliographie résultant de l'analyse des périodiques étrangers de la Société des études indochinoises au cours des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestres 1973. *Bulletin de la Société des études Indochinoises (Saïgon)*, XLVIII (2-3) : 523 - 535 - 604.

1978. – *Tables et index lépidoptérologiques : L'Amateur de papillons, 1922-1938 (Coll. Bibliotheca entomologica).* Troyes, R. Métaye, 189 p. ISBN 2-86350-001-5. [562 références].

1979. – *Tables et index lépidoptérologiques: Revue française de Lépidoptérologie. 1938-1957. (Coll. Bibliotheca entomologica.* Troyes, R. Métaye, III + 268 p. ISBN 2-86350-002-3. [590 références].

1980a. – Répartition géographique des *Erebia* de l'Aube (Lepidoptera Satyridae). *Bulletin du Groupe entomologique aubois*, 1 (1) : 10-14.

1980b. – Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube Données phénologiques et cartographiques

(2<sup>e</sup> note). *Bulletin du Groupe entomologique aubois*, 1 (1) : 15-28.

1981a. – Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube Données phénologiques et cartographiques (3<sup>e</sup> note). *Bulletin du Groupe entomologique aubois*, 1 (2) : 41-45.

1981b. – Bilan de trois années de chasse dans l'Aube – 1978-1980 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin du Groupe entomologique aubois*, 1 (2) : 47-63.

1981c. – Liste préliminaire des Geometridae de l'Aube (Lepidoptera). *Bulletin du Groupe entomologique aubois*, 1 (3) : 81-97.

1981d. – Contribution à l'étude de la répartition géographique des Hétérocères de l'Aube (Lepidoptera Geometridae). *Bulletin du Groupe entomologique aubois*, 1 (4) : 109-112.

1981e. – Inventaire d'une collection de Lépidoptères du Musée d'histoire naturelle de Troyes. I. Geometridae. *Bulletin du Groupe entomologique aubois*, 1 (4) : 121-131.

1981f. – Liste préliminaire des Noctuidae de l'Aube (Lepidoptera). *Bulletin du Groupe entomologique aubois*, 1 (5) : 147-168.

1982a. – Additif à la liste préliminaire des Noctuidae de l'Aube (Lepidoptera). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (1) : 25-26.

1982b. – En pays d'Othe, la maille 71 235 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (1) : 27-33.

Reconnaissance envers Roger Métaye (1921 – 2006),  
un entomologiste au parcours atypique et aux multiples dons

- 1982c. – Rhopalocères capturés ou observés dans la commune de Laines-aux-Bois (Aube) (Lepidoptera). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (2) : 55-64.
- 1982d. – Liste préliminaire des Arctiidae, Ctenuchidae et Nolidae de l'Aube (Lepidoptera Noctuoidea). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (2) : 65-69.
- 1982e. – Liste préliminaire des Notodontidae, Dilobidae et Thaumetopoeidae de l'Aube (Lépidoptères Notodontoidea). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (3) : 80-84.
- 1982f. – Les Lépidoptères Rhopalocères du Parc naturel régional de la forêt d'Orient (Aube). Inventaire, répartition géographique et phénologie. *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (3) : 87-104.
- 1982g. – À propos de *Melitaea diamina* Lang dans l'Aube (Lepidoptera Nymphalidae). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (4) : 117.
- 1982h. – Lépidoptères Rhopalocères observés de 1978 à 1982 dans le canton de Chaource (Aube). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (4) : 121-134.
- 1982i. – *Acherontia atropos* dans l'Aube, en 1982 (Lepidoptera Sphingidae). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (4) : 137.
- 1983a. – Données cartographiques et écologiques pour servir à l'étude des Lépidoptères Hétérocères de l'Aube. 1. Noctuidae. *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (5) : 163-172.
- 1983b. – Liste préliminaire des Endromidae, Lasiocampidae, Lemoniidae et Attacidae de l'Aube (Lepidoptera Bombycoidea). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (5) : 175-178.
- 1983c. – Centenaire de la mort de Jules Ray. *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (6) : 193.
- 1983d. – Données cartographiques et écologiques pour servir à l'étude des Lépidoptères Hétérocères de l'Aube. 1. Noctuidae (suite). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (6) : 195-208.
- 1983e. – Liste préliminaire des Drepanidae et Thyatiridae de l'Aube (Lepidoptera Geometroidea). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (6) : 209-211.
- 1983f. – Note d'élevage (Lepidoptera Geometridae et Noctuidae). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (6) : 211.
- 1983g. – Contribution à l'étude des Lépidoptères Hétérocères de l'Aube (2<sup>e</sup> note) (Lepidoptera Lasiocampidae). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (6) : 212-213.
- 1983h. – Données cartographiques et écologiques pour servir à l'étude des Lépidoptères Hétérocères de l'Aube. 1. Noctuidae (suite). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (7) : 235-248.
- 1983i. – Liste préliminaire des Lymantriidae de l'Aube (Lepidoptera Noctuoidea). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (7) : 249-250.
- 1983j. – Données cartographiques et écologiques pour servir à l'étude des Lépidoptères Hétérocères de l'Aube. 1. Noctuidae (suite et fin). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 2 (8) : 275-284.
- 1984a. – Les Lépidoptères Rhopalocères des régions sylvatiques du Parc naturel régional de la forêt d'Orient (Aube). *Courrier scientifique du PNR de la forêt d'Orient*, 8 : 28-41.
- 1984b. – Données cartographiques et écologiques pour servir à l'étude des Lépidoptères Hétérocères de l'Aube. 1. Noctuidae. Corrigenda et addenda. *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 3 (1) : 29-30.
- 1984c. – Note de chasse (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 3 (1) : 30.
- 1984d. – Les fichiers entomologiques. *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 3 (1) : 31-36.
- 1984e. – Quelques formes intéressantes de Rhopalocères aubois (Lepidoptera Hesperidae, Pieridae et Satyridae). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 3 (2) : 52.
- 1984f. – Liste préliminaire des Sphingidae de l'Aube. *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 3 (2) : 62-64.
- 1984g. – Répartition géographique et phénologie de *Lysandra coridon* et de sa morphe *syngrapha* Kerferstein dans le département de l'Aube (Lepidoptera Lycaenidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (2) : 65-67.
- 1984h. – Sur la répartition géographique de la morphe *leucomelas* de *Melanargia galathea* Linné dans l'Aube (Lepidoptera Satyridae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (3) : 98.
- 1984i. – Répartition géographique de quelques Piérides dans le département de l'Aube (Lepidoptera Pieridae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (3) : 99-101.
- 1984j. – *Mellicta aurelia* Nickerl dans l'Aube (Lepidoptera Nymphalidae). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 3 (3) : 103.
- 1984k. – Une chasse de nuit à Bouy-Luxembourg (Aube) (Lepidoptera Heterocera). *Bulletin d'Entomologie champenoise*, 3 (3) : 104-106.
- 1984l. – Répartition géographique de quelques Nymphalides dans le département de l'Aube (Lepidoptera Nymphalidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (4) : 133-135.
- 1985a. – Coléoptères capturés de nuit dans l'Aube. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (5) : 147.
- 1985b. – Répartition géographique de quelques Nymphalides dans le département de l'Aube (suite) (Lepidoptera Nymphalidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (5) : 159-161.
- 1985c. – Grille et table de conversion Lambert II étendu – UTM pour le département de l'Aube. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (5) : 179-180.

- 1985d. – Répartition géographique de quelques Nymphalides dans le département de l'Aube (suite) (Lepidoptera Nymphalidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (6) : 199-201.
- 1985e. – Liste préliminaire des Pyralidae et Thyrididae de l'Aube (Lepidoptera Pyraloidea). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (6) : 204-216.
- 1985f. – Répartition géographique de quelques Nymphalides dans le département de l'Aube (suite) (Lepidoptera Nymphalidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (7) : 227-229.
- 1985g. – Contribution à la cartographie des Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (7) : 230-234.
- 1985h. – Résultat d'une chasse nocturne effectuée dans la commune de Marolles-sous-Lignières (Aube) (Lepidoptera Heterocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (7) : 235-237.
- 1985i. – Répartition géographique de quelques Satyrines dans le département de l'Aube (suite) (Lepidoptera Nymphalidae Satyrinae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (8) : 267-269.
- 1985j. – Pour une utilisation pratique des cartes topographiques de l'IGN. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 3 (8) : 281-284.
- 1986a. – Relevés lépidoptériques et cartographie. 1. La commune d'Essoyes (Aube), 1980-1985 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (1) : 17-22.
- 1986b. – Répartition géographique de quelques Satyrines dans le département de l'Aube (suite) (Lepidoptera Nymphalidae Satyrinae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (1) : 25-27.
- 1986c. – Corrections et additions aux cartes topographiques de l'IGN. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (1) : 33.
- 1986d. – Relevés lépidoptériques et cartographie. 2. La commune de Bourguignons (Aube), 1979-1985 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (2) : 51-56.
- 1986e. – Les Lépidoptères Rhopalocères du Parc naturel régional de la forêt d'Orient (Aube) observés de 1982 à 1985 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (2) : 57-64.
- 1986f. – Répartition géographique de quelques Lycénides dans le département de l'Aube (suite) (Lepidoptera Lycaenidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (2) : 65-67.
- 1986g. – Relevés lépidoptériques et cartographie. 3. La commune de Pâlis (Aube), 1978-1986 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (3) : 81-86.
- 1986h. – Répartition géographique de quelques Lycénides dans le département de l'Aube (suite) (Lepidoptera Lycaenidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (3) : 87-89.
- 1986i. – *Carcharodus lavatherae* dans le département de l'Aube ? (Lepidoptera Hesperidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (3) : 90.
- 1986j. – Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube. Relevés 1985. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (3) : 95-104.
- 1986k. – Relevés lépidoptériques et cartographie. 4. La commune de Sommeval (Aube), 1978-1986 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (4) : 117-122.
- 1986l. – Répartition géographique de quelques Lycénides dans le département de l'Aube (suite et fin) (Lepidoptera Lycaenidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (4) : 123-125.
- 1986m. – Les espèces du genre *Ennomos* Treitschke récemment observées dans le département de l'Aube (Lepidoptera Geometridae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (4) : 126.
- 1986n. – Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube. Relevés 1985 (suite et fin). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (4) : 133-141.
- 1986o. – À propos de *Carcharodus lavatherae* dans l'Aube (Lepidoptera Hesperidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (4) : 141.
- 1987a. – Liste actualisée des Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (5) : 159-180.
- 1987b. – Relevés lépidoptériques et cartographie. 5. La commune de Neuville-sur-Seine (Aube), 1983-1986 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (5) : 167-172.
- 1987c. – Les espèces des genres *Selenia* Hübner et *Odontopera* Stephens observées dans le département de l'Aube (Lepidoptera Geometridae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (5) : 173-175.
- 1987d. – Répartition géographique de quelques Hespérides du département de l'Aube (Lepidoptera Hesperidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (5) : 177-180.
- 1987e. – Climatologie de l'Aube. (1985-1986) et phénologie des Rhopalocères pour l'année 1986 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (6) : 193-198.
- 1987f. – Relevés lépidoptériques et cartographie. 6. La commune de Bercey-en-Othe (Aube), 1978-1987 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (6) : 201-208.
- 1987g. – Une remarquable aberration de *Semiothisa clathrata* Linné (Lepidoptera Geometridae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (6) : 213.
- 1987h. – Lépidoptères mélaniens du département de l'Aube (Lepidoptera Geometridae, Lymantriidae et Noctuidae). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (6) : 214.

Reconnaissance envers Roger Métaye (1921 – 2006),  
un entomologiste au parcours atypique et aux multiples dons

- 1987i. – Note de chasse (Coleoptera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (7) : 222.
- 1987j. – Relevés lépidoptériques et cartographie. 7. La commune d'Arrelles (Aube), 1979-1987 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (7) : 233-238.
- 1987k. – Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube. Relevés 1986. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (7) : 239-244.
- 1987l. – Introduction à la climatologie de l'Aube. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (7) : 248.
- 1987m. – Climatologie de l'Aube – 2<sup>e</sup> semestre 1987. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (7) : 249-250.
- 1987n. – Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube. Relevés 1986 (suite et fin). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (8) : 265-271.
- 1987o. – À propos de la climatologie de l'Aube. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (8) : 281.
- 1987p. – Climatologie de l'Aube – 3<sup>e</sup> semestre 1987. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 4 (8) : 283-284.
- 1988a. – Relevés lépidoptériques et cartographie. 8. La commune de Champignol-lez-Mondeville (Aube), 1978-1987 (Lepidoptera Rhopalocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (1) : 13-20.
- 1988b. – Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube. Bilan 1987. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (1) : 21-22.
- 1988c. – Hétérocères observés en 1987 dans le département de l'Aube. 1. Sphinx et Bombyx (Lepidoptera Heterocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (1) : 23-27.
- 1988d. – Climatologie de l'Aube – 4<sup>e</sup> semestre 1987. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (1) : 29-30.
- 1988e. – Climatologie de l'Aube, 1986-1987. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (1) : 31-34.
- 1988f. – Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube. Relevés 1987. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (2) : 39-46.
- 1988g. – Une chasse nocturne en forêt du Petit Orient (Aube) (Lepidoptera Heterocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (2) : 47-48.
- 1988h. – Hétérocères observés en 1987 dans le département de l'Aube. 2. Geometridae (Lepidoptera Heterocera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (2) : 49-58.
- 1988i. – Additions et corrections à la liste préliminaire des Geometridae de l'Aube (Lepidoptera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (2) : 59-60.
- 1988j. – Premier inventaire des Odonates du département de l'Aube. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (2) : 61-62.
- 1988k. – Climatologie de l'Aube – 1<sup>er</sup> semestre 1988. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (2) : 65-67.
- 1988l. – Lépidoptères Rhopalocères du département de l'Aube. Relevés 1987 (suite et fin). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (3) : 83-87.
- 1988m. – Hétérocères observés en 1987 dans le département de l'Aube. 3. Noctuidae (Lepidoptera). *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (3) : 89-94.
- 1988n. – Odonates observés en 1988 dans le département de l'Aube. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (3) : 95-100.
- 1988o. – Climatologie de l'Aube – 2<sup>e</sup> semestre 1988. *Bulletin d'entomologie champenoise*, 5 (3) : 105.
1992. – *Lépidoptères observés en 1991 dans le département de l'Aube*. Edition revue et corrigée. Troyes, R. Métaye, 50 p. ISBN 2-86350-003-1.
1993. – *Lépidoptères observés en 1992 dans le département de l'Aube*. Troyes, R. Métaye, 63 p. ISBN 2-86350-004-X.
1996. – *Lépidoptères observés de nuit dans le département de l'Aube en 1995*. Troyes, R. Métaye, 76 p. ISBN 2-86350-005-8.
1997. – *Lépidoptères observés en 1996 dans le département de l'Aube*. Troyes, R. Métaye, 63 p. ISBN 2-86350-006-6.
1998. – Lépidoptères Rhopalocères observés en 1997 dans le département de l'Aube. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 1.
1999. – Lépidoptères Rhopalocères observés en 1996 dans le département de l'Aube. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 2.
- 2001a. – Lépidoptères Géométrides observés en 1982 dans le département de l'Aube. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 3.
- 2001b. – Lépidoptères Noctuidae observés en 1982 dans le département de l'Aube. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 4.
- 2001c. – Lépidoptères hétérocères observés en 1982 dans le département de l'Aube (Hepialoidea, Zygaenoidea, Lasiocampoidea, Bombycoidea, Drepanoidea, et Noctuoidea) (part.). *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 5.
- 2002a. – Lépidoptères hétérocères observés en 2001 dans le village de La Belliole (Yonne). *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 6.
- 2002b. – Lépidoptères hétérocères observés en 1995 dans le département de la Haute-Marne. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 7.
- 2003a. – *Lépidoptères hétérocères sylvicoles observés en 2002 dans le département de l'Yonne*. La Belliole, R. Métaye, 26 p. ISBN 2-86350-007-4.
- 2003b. – Lépidoptères hétérocères observés en 2002 dans le département de l'Yonne. 1. Hepialidae à Drepanidae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 8.
- 2003c. – Lépidoptères hétérocères observés en 2002 dans le département de l'Yonne. 2. Geometridae. *Données entomologiques (Phénologie, Cartographie)*, n° 9.
- 2003d. – Lépidoptères hétérocères observés en 2002 dans le département de l'Yonne. 3. Notodontidae

- à Noctuidae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 10.
- 2004a. – Lépidoptères hétérocères observés en 2003 dans le département de l'Yonne. 1. Hépialidae à Drépanidae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 11.
- 2004b. – Lépidoptères hétérocères observés en 2003 dans le département de l'Yonne. 2. Geometridae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 12.
- 2004c. – Lépidoptères hétérocères observés en 2003 dans le département de l'Yonne. 3. Notodontidae à Noctuidae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 13.
- 2005a. – Lépidoptères hétérocères observés en 2003 dans le département de l'Yonne. 1. Hépialidae à Drépanidae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 14.
- 2005b. – Lépidoptères hétérocères observés en 2004 dans le département de l'Yonne. 2. Geometridae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 15.
- 2005c. – Lépidoptères hétérocères observés en 2004 dans le département de l'Yonne. 3. Notodontidae à Noctuidae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 16.
- 2005d. – Liste référentielle des Lépidoptères Noctuidae du département de l'Yonne. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 17.
- 2006a. – Lépidoptères hétérocères observés en 2005 dans le département de l'Yonne. 1. Hépialidae à Drépanidae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 18. ISSN 1777-0807.
- 2006b. – Lépidoptères hétérocères observés en 2005 dans le département de l'Yonne. 2. Geometridae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 19. ISSN 1777-0807.
- 2006c. – Lépidoptères hétérocères observés en 2005 dans le département de l'Yonne. 3. Notodontidae à Noctuidae. *Données entomologiques (phénologie, cartographie)*, n° 20. ISSN 1777-0807.
- NB : d'autres notes concernant des ouvrages ou encore les éphémérides pour les chasses de nuit n'ont pas été recensées dans cette liste. •



## entomopraxis

### Matériel et livres d'entomologie

Envoi gratuit de catalogues et bibliographie mise à jour régulièrement.

Très vaste choix de matériel de dissection et de préparation (toutes sortes de pinces, scalpels, aiguilles, épingles entomologiques, etc...)

Tous types d'accessoires pour la capture et le piégeage des insectes terrestres, volants ou aquatiques (filets à papillons, fauchoirs, troubleaux, parapluies japonais, pièges lumineux, pièges à moustiques, etc...)

Matériel d'optique et d'éclairage (loupes binoculaires, microscopes, fibres optiques, etc...)

Petites caméras numériques avec port USB, adaptables sur tout type de microscope ou binoculaire.

Nous sommes fournisseurs de centres de recherches, de muséums, d'universités, etc... en Espagne, France, Italie, Portugal et Grèce.

N'hésitez pas à visiter notre site internet sur lequel vous trouverez tous les renseignements utiles.

Adresse: BALMES, 61, PRAL. 3 / 08007 BARCELONA (Espagne)

Fax: +34 934 533 603

[entomopraxis@entomopraxis.com](mailto:entomopraxis@entomopraxis.com)

[www.entomopraxis.com](http://www.entomopraxis.com)

# Espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères aquatiques pour la Basse-Normandie (France) (Coleoptera Dytiscidae, Elmidae, Hydraenidae, Hydrochidae)

Jean-François ELDER

Réserve naturelle nationale du Domaine de Beauguillot  
F-50480 Sainte-Marie-du-Mont  
rnbeauguillot@wanadoo.fr

**Résumé.** – Cette note rapporte l'observation de quinze espèces rares de Coléoptères aquatiques pour la Basse-Normandie (Coleoptera Dytiscidae, Elmidae, Hydraenidae, Hydrochidae).

**Summary.** – This note deals with fifteen rare species of aquatic beetles from Basse-Normandie (Coleoptera Dytiscidae, Elmidae, Hydraenidae, Hydrochidae).

**Mots-clés.** – Inventaire, Coléoptères, Dytiscidae, Elmidae, Hydraenidae, Hydrochidae, Basse-Normandie..

## Généralités

En dépit de quelques travaux, pour la plupart anciens [BRÉBISSON, 1831; DUBOURGAIS, *circa* 1884; PASQUET, 1923; MAZETIER, 1934...], ou plus récents mais n'abordant que quelques familles de ces insectes [ELDER & CONSTANTIN, 2004], nos connaissances sur la faune des Coléoptères aquatiques de Basse-Normandie restent encore très fragmentaires. Cette note n'a donc pour but que de contribuer à fournir quelques informations sur plusieurs espèces jusqu'alors inconnues dans notre région, ou considérées comme rares tant au niveau régional que national.

Dans la liste commentée qui suit, les coordonnées géographiques, lorsqu'elles figurent, sont données en WGS84 et les exemplaires notés JFE sont dans la collection de l'auteur (J.-F. Elder, La Meauffe).

## Famille DYTISCIDAE Leach, 1815

Genre *Yola* Gozis, 1886

### *Yola bicarinata* ssp. *bicarinata* (Latreille, 1804)

C'est un élément paléarctique dont la répartition actuellement connue en Europe couvre la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, la République Tchèque, la Slovaquie et la Suisse [NILSSON, 2007]. Cette espèce se rencontre à peu près partout, sauf dans les grands massifs montagneux [GUIGNOT, 1933 : 276]. Elle est rare ou assez rare dans le nord et beaucoup plus abondante dans le Midi [des GOZIS, 1910-1915 : 89]. BEDEL (1881) la considère comme rare dans le Bassin de la Seine et LOHEZ [2007] la recense dans une mare à Wingles dans le département du Pas-de-Calais. La seule donnée

de Haute-Normandie est rapportée par STALLIN [1992a] qui signale la capture de plusieurs individus à Acquigny (Eure). Elle était jusqu'alors inconnue en Basse-Normandie. C'est donc une espèce nouvelle pour la région.

Des GOZIS [1910-1915 : 89] indique que cette espèce s'observe dans des mares d'eau douce ou saumâtre, claires et découvertes, à fond vaseux; au bord des eaux dans les petites lagunes peu profondes; aussi dans les ruisseaux d'eau claire à fond de sable. Cette description du biotope correspond en grande partie à celle faite par FRANCISCOLO [1979]. Pour GUIGNOT [1947], cette espèce vit dans les eaux peu profondes coulant très doucement sur fond de sable ou de gravier.

Localité : commune de Moon-sur-Elle (Manche), carrière d'argile de La Croix-sous-l'Ange (N 49° 13' / W 01° 03'), mare de fond de carrière, II-VII-2008, 6 ex. (JFE).

Genre *Bidessus* Sharp, 1882

### *Bidessus goudotii* (Laporte, 1835)

C'est une espèce atlanto-méditerranéenne, connue de six pays d'Europe et de trois d'Afrique du Nord [NILSSON, 2007]. En France, elle est assez rare et se rencontre dans le Midi et le Centre, remontant à l'ouest le long du littoral jusqu'à la Manche [GUIGNOT, 1947]. Elle est très rare sur le Massif armoricain pour HOULBERT [1934], qui reprend une citation de la Manche issue du catalogue de DUBOURGAIS [*ca* 1894] et mentionne une donnée de Lemée, de la Sarthe. À la même époque, il rapporte l'opinion de M. Régimbart : « qu'il n'est pas impossible que cet insecte... se puisse aussi rencontrer dans la Sarthe et dans la Manche... ». Elle n'est pas citée du Bassin de la Seine par BEDEL [1881] et des GOZIS [1910-1915] rapporte une donnée de Régimbart provenant

d'Évreux. Curieusement, cette dernière localité n'est pas reprise par DUPREZ [1938] dans son catalogue haut-normand. En Basse-Normandie, si elle est inconnue des départements de l'Orne et du Calvados, elle est notée de deux localités de la Manche [DUBOURGAIS, *ca* 1894; ELDER & CONSTANTIN, 2004].

Cette espèce se rencontre dans les eaux calmes et claires, et plus fréquemment dans les eaux saumâtres [des GOZIS, 1910-1915; GUIGNOT, 1947].

Nouvelle localité : commune de Bretteville-sur-Ay (Manche), Rochemond (N 49° 14' / W 01° 39') ; mare dans les dunes ; 3-VII-2008, un individu (JFE).

Genre *Oreodytes* Seidlitz, 1887.

*Oreodytes sanmarkii* (C.R. Sahlberg, 1826)

= *O. rivalis* Gyllenhal, 1827.

C'est un élément holarctique indiqué de plus d'une trentaine de pays en Europe [NILSSON, 2007]. En France, cette espèce se rencontre çà et là dans les collines du Nord et du Nord-Ouest (!) et dans les massifs montagneux [GUIGNOT, 1933 : 426]. Elle semble absente du Massif armoricain pour HOULBERT [1934] et très rare dans le Bassin de la Seine pour BEDEL [1881]. Une seule donnée publiée concerne le département du Calvados : dans la Paquine à Ouilley-du-Houley [STALLIN, 1989 et 1992b]. ELDER & CONSTANTIN [2004] ne la recensent pas dans le département de la Manche, et la littérature ne rapporte aucune donnée du département de l'Orne. C'est donc une espèce nouvelle pour le département de La Manche, et la station de Vauville en fait également un nouveau taxon pour le Massif armoricain.

L'espèce se rencontre sous les pierres dans les rivières claires à lit de sable et de gravier [des GOZIS, 1910-1915 : 124] et les lacs alimentés à fond de gravier [GUIGNOT, 1947], où elle recherche les larves de Chironomes [NILSSON & HOLMEN, 1995].

Nouvelles localités : 1) commune de Monnai (Orne), résurgence de la Giel (N 48° 52' / E 00° 26'), ruisseau à courant rapide, 19-VI-1997, 15 ex. (JFE). 2) commune de Falaise (Calvados), ruisseau l'Ante (N 48° 53' / E 00° 12'), ruisseau à courant rapide, 18-IX-2001, 13 ex. (JFE). 3) commune de La Folletière-Abenon (Calvados), sources de l'Orbiquet (N 48° 58' / E 00° 25'), ruisseau à courant rapide, 28-IV-2004, 4 ex. (JFE). 4) commune de Vauville (Manche), ruisseau de la Grande Vallée (N 49° 38' / W 01° 49'), ruisseau à courant rapide, 22-IV-2006, 8 ex. (JFE).

Genre *Agabus* Leach, 1817

*Agabus (Gaurodytes) unguicularis* (Thomson, 1867)

C'est une espèce nord-paléarctique, recensée dans plus d'une vingtaine de pays en Europe [NILSSON, 2007]. Elle se rencontre dans le Nord, le Nord-Ouest et l'Est de la zone Franco-Rhénane [BARTHE, 1920]. En France, cette espèce est rare [BARTHE, 1920] à très rare [des GOZIS, 1910; HOULBERT, 1934; GUIGNOT, 1947] et semble effectivement être l'espèce la plus rare du genre. Elle est notée du Pas-de-Calais [LOHEZ, 2007], de la Somme [CARPENTIER & DELABY, 1908], de l'Aisne [QUENEY, 2009], des Vosges, de l'Alsace et de Savoie [BARTHE, 1920], de Champagne [LEBLANC, 1982; QUENEY, 2009]. BEDEL [1881] ne la cite pas du Bassin de la Seine, et MAZETIER [1934] indique que : « l'*Agabus affinis* du catalogue Mocquerys et de la faune du Bassin de la Seine de Bedel, doit se rapporter à *Agabus unguicularis* Thomson, ainsi que l'*affinis* cité d'Orival par Fairmaire ». Cet avis semble avoir remporté la faveur de GOZIS [1910], puisqu'au sujet d'*A. unguicularis*, ce dernier auteur indique les localités d'Ailly-sur-Somme de Delaby, des marais d'Heurteville et de la Hurelle de Régimbart, de la rivière de Bapeume de Mocquerys et celle d'Orival de Levoiturier. De son côté, DUPREZ [1934] reprend les données relatives à la Seine-Inférieure dans son catalogue, et les attribue également à cette espèce. Elle est recensée du Marais-Vernier dans le département de l'Eure [ROBERT, 2006]. Sur le Massif armoricain, elle n'est connue que du département de Maine-et-Loire [HOULBERT, 1934] et la seule donnée bas-normande est indiquée du département de la Manche par ELDER & CONSTANTIN [2004].

*Agabus unguicularis* fréquente divers types de marais découverts, à fond et bordures moussus et tourbeux [BARTHE, 1920; GUIGNOT, 1947; QUENEY, 2009].

Dans la station de Lessay, un seul individu, un adulte ténéral, a été capturé dans un piège Barber posé dans une roselière à Baldingère (*Phalaris arundinacea*). Cette méthode de capture, pourtant inadaptée à ce groupe d'insectes, est identique à celle ayant permis d'enregistrer l'espèce dans la seule station manchoise initialement connue. Des prospections ultérieures au filet troubleau sont pour l'instant restées infructueuses.

Nouvelle localité : commune de Lessay (Manche), réserve naturelle nationale de la tourbière de Mathon (N 49° 12' / W 01° 30'), roselière à Baldingère (*Phalaris arundinacea*), 18-VI-2008, un individu immature (JFE).

Genre *Hydroporus* Clairville, 1806

*Hydroporus scalesianus* Stephens, 1828

Cette espèce est connue de 19 pays du Nord et du Centre de l'Europe [NILSSON, 2007]. En France, elle se rencontre dans le Nord et l'Est, çà et là dans le Centre et le Sud-Ouest [GUIGNOT, 1947]. Elle est très rare pour des GOZIS [1910-1915], BEDEL [1881] et HOULBERT [1934]. Ce dernier ne la cite pas du Massif armoricain et indique toutefois : « On la rencontrera un jour ou l'autre dans les limites de nos départements bretons ou angevins ». QUENEY [2002] l'a capturée en forêt de Dourdan (Essonne), en forêt de Barbeau (Seine-et-Marne) et dans le lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique). En Normandie, elle n'est connue que de deux stations manchoises : la réserve naturelle nationale de la mare de Vauville et l'étang du Brot à Pirou [ELDER & CONSTANTIN, 2004].

Elle fréquente les mares des bois et des marécages [GUIGNOT, 1947]. C'est un hôte typique des radeaux de Sphaignes en bordure de lacs, mais s'observe également dans des collections d'eau plus petites avec des mousses ou une dense végétation [NILSSON & HOLMEN, 1995].

Nouvelle localité : commune de Jullouville (Manche), mare de Bouillon (N 48° 46' / W 01° 33'), queue d'étang à Phragmites et saules, 4-IV-2005, 5 ex. (JFE).

*Hydroporus longulus* Mulsant & Rey, 1861

Cet Hydropore est connu de onze pays en Europe [NILSSON, 2007]. En France, il est rare et localisé pour GUIGNOT [1947], et très rare pour des GOZIS [1910-1915]. FERY [1999 : 259] l'identifie formellement de plusieurs départements français : Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Alpes, Vosges. Elle est recensée de la Saône-et-Loire [QUENEY, 1999], de la Lozère et de la Loire [Queney, com. pers.] et d'Alsace [CALLOT, 1990].

Aucune publication ne révèle sa présence en Haute-Normandie. En Bretagne et en Basse-Normandie, les différents auteurs [BEDEL, 1881; HERVÉ, 1893; DUBOURGAI, ca 1894; des GOZIS, 1910-1915; MAZETIER, 1934] rapportent la présence d'*Hydroporus celatus* Clark, 1862. Or dans une note de bas de page du travail de des GOZIS [1910-1915 : 181-182], BARTHE [1920] indique que : « Le *cantabricus* Sharp ne figure pas dans le travail de M. des Gozis; il y est remplacé par le *celatus* Clark; mais la

description que l'auteur donne du *celatus* me paraît convenir au *cantabricus* Sharp. J'ai donc jugé préférable de rétablir la synonymie telle qu'elle est actuellement admise : *longulus* Muls. = *celatus* Clark; *cantabricus* Sharp = *celatus* Bedel. ». Ces remarques, si elles ne concernent que le travail de GOZIS [1910-1915], pourraient très bien être formulées vis-à-vis des autres catalogues cités plus haut. Ainsi, à cette époque, alors que la synonymie telle que présentée par Barthe [*in* des GOZIS, 1910-1915], est adoptée à partir de 1868, et surtout 1887 [voir FERY, 1999 : 258], les mentions d'*Hydroporus celatus* sensu Bedel de quelques auteurs, sont donc à rapporter à *H. cantabricus* Sharp. Cela expliquerait d'ailleurs le statut « assez commun » qu'HERVÉ [1893] attribue alors à l'espèce. À la suite du travail de révision d'une partie de ce groupe d'Hydropores, FERY [1999] met en évidence que les *H. cantabricus* jusqu'alors identifiés en France, diffèrent du véritable *H. cantabricus* Sharp, 1882, et appartiennent à un nouveau taxon qu'il nomme *Hydroporus necopinatus* sp. n. *robertorum* ssp. n. Ainsi, les *H. celatus* des quelques auteurs précédemment cités sont indubitablement [FERY, 1999 : 258] des *H. necopinatus* ssp. *robertorum* Fery, 1999. *H. longulus* Mulsant & Rey semble donc ne jamais avoir été cité de ni de Bretagne, ni de Normandie.

C'est un insecte des eaux froides, acides et renouvelées : micro-ruisseaux, écoulements dans les sphaignes, suintements et ornières des zones de sources [CALLOT, 1990]. La station bourguignonne (Blanot) de QUENEY [1999], constituée de vasques dans le talweg d'un petit ruisseau sous couvert forestier en terrain acide, correspond exactement à celle de l'unique station bas-normande de Prépotin.

Localité : commune de Prépotin (Orne), forêt domaniale de la Trappe (N 48° 36' / E 00° 36'), vasques dans le talweg d'un ruisseau, 18-VI-2001, 3 ex. (JFE).

*Hydroporus neglectus* Schaum, 1845

Espèce d'Europe centrale et du nord, elle est recensée dans plus de vingt pays européens [NILSSON, 2007]. Les auteurs divergent fortement quant à son statut de rareté : des GOZIS [1910-1915] la considère comme très rare en France et GUIGNOT [1947] l'indique comme assez commune. Il est très rare sur le Massif armoricain pour HOULBERT (1934) et semble rare dans le Bassin de la Seine (BEDEL, 1881), bien que Queney (com. pers.) l'ait rencontrée dans toutes les grandes forêts autour de Paris des départements de l'Aisne, de l'Oise, des

Yvelines et de l'Essonne, ainsi que de la Seine-et-Marne [QUENEY, 2002]. Pour CALLOT [1990], ce petit insecte forestier ombrophile est en fait probablement plus difficile à trouver que réellement très rare. L'insecte est cité de plusieurs localités en Haute-Normandie [BEDEL, 1881; DUPREZ, 1938; Marcotte in DUPREZ, 1938; STALLIN, 1992a; ELDER in DODELIN, 2007; ELDER & AUBOURG, 2009]. MAZETIER [1934] n'en révèle aucune station dans le Calvados et elle reste inconnue du département de la Manche [ELDER & CONSTANTIN, 2004]. Une seule publication fait mention de cette espèce en Normandie et sur le Massif armoricain [ELDER, en prép.]. C'est une nouvelle espèce pour la Basse-Normandie et le Massif armoricain.

Pour GUIGNOT [1947] et NILSSON & HOLMEN [1995], cette espèce se rencontre dans les eaux stagnantes, avec un fond de feuilles mortes, dans les grandes forêts.

Nouvelle localité : commune de Champsecret (Orne), forêt domaniale des Andaines, mare aux environs du carrefour de l'Étoile (N 48° 35' / W 00° 29'), mare forestière, 9-IX-1999, 3 ex. (JFE).

#### Famille ELMIDAE (Westwood, 1838) (= Elminthidae)

Genre *Stenelmis* Dufour, 1835

##### *Stenelmis canaliculata* (Gyllenhal, 1808)

En France, cette espèce se rencontre çà et là dans plusieurs régions [SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935]. Elle est connue des Ardennes et de la Meurthe-et-Moselle [MEYER *et al.*, 2003], ainsi que de nombreux départements du Midi et du Centre (Queney, com. pers.), ainsi que du Sud-Ouest (voir nouvelle localité et anciennes citations in PONEL, 1997). Sa présence en Normandie n'est attestée que dans le département de la Manche [PASQUET, 1923 et 1950].

*Stenelmis canaliculata* est une espèce caractéristique du potamon et de l'hyporhithron. Les adultes s'observent sur le film algal qui recouvre les grosses pierres dans les cours d'eau, ainsi que sur les bois morts submergés, souvent en compagnie de *Macronychus quadrituberculatus*. Elle semble rare dans beaucoup de régions en conséquence de la dégradation de la qualité des eaux de surface et de l'altération du lit mineur des cours d'eau. Toutefois, la sous-prospection et la méconnaissance de ses exigences écologiques peuvent en partie relativiser ce statut de rareté.

Nouvelles localités : 1) commune de Rabodanges (Orne), l'Orne (N 48° 47' / W 00° 18'), 7-X-2003, un individu (JFE). 2) commune de Saint-Lô (Manche), la Vire à Candol (N 49° 05' / W 01° 07'), déversoir sur le fleuve, 6-VIII-2006, 4 ex. (JFE). 3) commune de La Courbe (Orne), l'Orne (N 48° 44' / W 00° 11'), fleuve, 14-VI-2008, 2 ex. (JFE).

Genre *Macronychus* Müller, 1806

##### *Macronychus quadrituberculatus* Müller, 1806

Cette espèce est inconnue en Belgique et aux Pays-Bas [DROST in DROST *et al.*, 1992] et recensée au Luxembourg [MEYER *et al.*, 2003]. En France, elle semble rare dans la moitié nord de la France et plus répandue dans le Sud-Ouest [SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935; voir nouvelle localité et anciennes citations in PONEL, 1997]. Elle est connue des Ardennes et des Vosges [MEYER *et al.*, 2003] et récemment capturée en Haute-Vienne et en Charente [PARPET & CHABROL, 2007]. Bien que BEDEL [1881] ne l'indique pas du Bassin de la Seine, Queney (com. pers.) l'a capturée une seule fois en Île-de-France dans la rivière Essonne à Buno-Bonnevaux (département de l'Essonne). En Normandie, cette espèce n'a été observée que dans le département de la Manche [PASQUET, 1923]. Le statut de cette espèce et l'état de conservation de ses populations font débat parmi les auteurs. Pour certains, cet Elmide semble être (devenu ?) extrêmement rare en Europe centrale [JÄCH, 1992], alors que d'autres estiment que sa situation ne semble pas être aussi préoccupante, notamment en Pologne, et que ses exigences pour des eaux de très bonne qualité ne sont pas toujours aussi marquées [JASKULA *et al.*, 2005].

Les larves et les adultes sont xylophages. Les adultes se tiennent sur les troncs ou les grosses branches d'arbres immergés dans les cours d'eau où seule une recherche ciblée permet de les découvrir. Ce mode de vie, associé à une faible aptitude au vol de l'insecte, peut en partie expliquer sa très faible représentation dans les prélèvements et son statut d'espèce menacée communément attribué. Des recherches plus ciblées sont donc nécessaires pour préciser la fréquence et les exigences écologiques de cette espèce.

Nouvelles localités : 1) commune de Montpinchon (Manche), la Soule (N 49° 01' / W 01° 20'), rivière, 24-V-1997, un individu (JFE). 2) commune de La Courbe (Orne), l'Orne (N 48° 44' / W 00° 11'), fleuve, 14-VI-2008, 4 ex. (JFE).

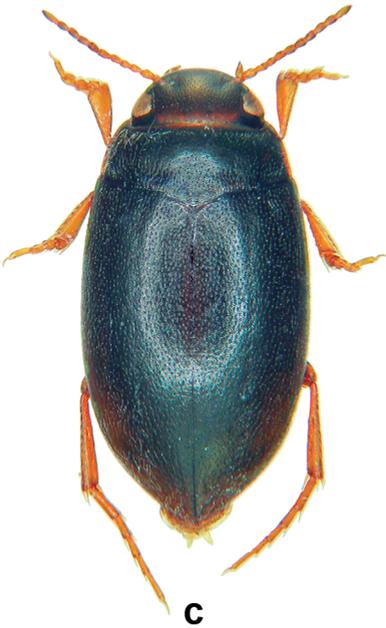


Planche I. – Habitus de quelques Coléoptères aquatiques : a) *Yola bicarinata* ssp. *bicarinata* (taille de l'insecte : 1,9 mm) ; b) *Oreodytes sanmarkii* (taille de l'insecte : 2,7 mm) ; c) *Hydroporus longulus* (taille de l'insecte : 3,6 mm) ; d) *Hydrochus brevis* (taille de l'insecte : 3,2 mm) (clichés J.-F. Elder).

**Famille HYDRAENIDAE Mulsant, 1844**

Genre *Ochthebius* Leach, 1815

*Ochthebius (Asiobates) bicolor* Germar, 1824

= *O. rufomarginatus* Stephens, 1829.

Cette espèce vit parmi la végétation des berges herbeuses des cours d'eau [HANSEN, 1987], et semble apprécier les berges abruptes argileuses. L'espèce est connue de presque toute la France [des GOZIS, 1917-1921]. En Normandie, elle est citée de la Seine-Maritime, de l'Eure [des GOZIS, 1917-1921] et du Calvados [DUBOURGAIS, *ca* 1894].

Nouvelles localités : 1) commune de Percy (Manche), moulin de la Roche (RC, 1993), un ex. (coll. R. Constantin, Saint-Lô). 2) commune de Lessay (Manche), bord de l'Ay sur la tourbière de Mathon (RC, 1994), un ex. (coll. R. Constantin, Saint-Lô). 3) commune de Saint-Rémy-des-Landes (Manche), bord d'un ruisseau (RC, 1994), un ex. (coll. R. Constantin, Saint-Lô). 4) commune de Cerisy-la-Forêt (Manche), l'Elle au hameau de Saint-Quentin (N 49° 09' / W 00° 57'), 20-VI-1992 et 17-V-2009, 2 ex. (JFE).

*Ochthebius (Asiobates) auriculatus* Rey, 1886.

Cette espèce est considérée comme très rare en France [des GOZIS, 1917-1921], mais cette rareté semble plus traduire une inadaptation des moyens de prospection mis en oeuvre. En effet, pour capturer cette petite espèce, le tamisage des débris végétaux (obione, spartine...) déposés par les hautes mers de vives eaux, et accumulés en limite supérieure du schorre, donne les meilleurs résultats. En Normandie, l'espèce n'a été jusqu'à présent notée que dans le département du Calvados [DUBOURGAIS, *ca* 1894].

C'est un halobionte des bordures de mares peu profondes des prés salés [HANSEN, 1987]. Elle semble moins aquatique que ses congénères et se tient sur la vase salée et légèrement humide des prairies maritimes, au pied de la végétation [Gozis, 1917-1921].

Localités : 1) commune de Les Veys (Manche), Coquebourg, (RC, 1970), 3 ex. (coll. R. Constantin, Saint-Lô). 2) commune de Sainte-Marie-du-Mont (Manche), réserve naturelle nationale du Domaine de Beauguillot (N 49° 23' / W 01° 09'), laisse de mer le long du schorre, 21-III-2003, 8 ex. (JFE). 3) commune de Saint-Germain-sur-Ay (Manche) (N 49° 13' / W 01° 37'), laisse de mer le long du schorre dans le hâvre, 22-II-2003, 7 ex. (JFE). 4)

commune de Tourville-sur-Sienne (Manche), mares sur le moyen schorre dans le marais salé. (N 49° 02' / W 01° 32'), 4-III-2003, 3 ex. (JFE). 5) commune de Saint-Martin-de-Bréhal (Manche), mares dans le hâvre de la Vanlée (N 48° 54' / W 01° 33'), 21-III-2003, 9 ex. (JFE).

**Famille HYDROCHIDAE Thomson, 1859**

Genre *Hydrochus* Leach, 1817

*Hydrochus brevis* (Herbst, 1793)

Cette espèce se rencontre des Îles britanniques et la France, à la Sibérie, et de la Fennoscandie au nord de l'Italie [HANSEN, 1987]. Elle est rare en France [des GOZIS, 1917-1921] et habite typiquement la France septentrionale [BAMEUL, 1994], bien que quelques stations soient connues dans le Sud et le Sud-Ouest du pays : Gironde [BAMEUL, 1994], Cantal et Pyrénées-Orientales [QUENEY, 2004]. BEDEL [1881] la considère comme rare dans le Bassin de la Seine, alors que Queney (com. pers.) la trouve fréquemment dans toutes les grandes forêts autour de Paris (départements de l'Oise, de Seine-et-Marne, des Yvelines et de l'Essonne). LOHEZ [2007] l'a capturée dans une mare de la forêt de Nieppe dans le département du Nord. Une seule publication fait mention de cette espèce en Normandie et sur le Massif armoricain [ELDER, in prep.].

BEDEL [1881] et des GOZIS [1917-1921] indiquent qu'elle fréquente les mares et les étangs des bois, dans les terrains froids. L'espèce semble être acidophile [HEBAUER & KLAUSNITZER, 1998], voire même tyrophile [BERGE VAN HENEGOUVEN in DROST *et al.*, 1992]. Elle fréquente les collections d'eau herbeuses [ANGUS, 1976], peu profondes, eutrophes et souvent en compagnie d'autres espèces d'*Hydrochus* [HANSEN, 1987]. Pour CALLOT [2001], elle apprécie les marais à végétation abondante, souvent en milieu forestier mais clair.

Localités : 1) commune de Saint-Marcouf (Manche), Les Gougins (N 49° 28' / W 01° 15'), mare dans le marais, 18-V-1992, 5 ex. (JFE). 2) commune de Jullouville (Manche), mare de Bouillon (N 48° 46' / W 01° 33'), vasque près d'un ruisseau, 4-IV-2005, 5 ex. (JFE).

*Hydrochus nitidicollis* Mulsant, 1844.

Cet *Hydrochus* possède une distribution paléarctique et, en Europe, s'observe en

Belgique, en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne, en Italie et en Espagne, et il est également connu d'Afrique du Nord [HANSEN, 2004]. Deux localités, dont une issue de Gadeau de Kerville [GOZIS, 1917-1921; PASQUET, 1923 et SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935] de la mare de Bouillon près de Granville (Manche) et une « Collines de l'Orne » [SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935] concernent la Basse-Normandie. Il semblerait que les anciennes citations de l'espèce, notamment celles qui rapportent des stations du Bassin de la Seine et des zones situées en dehors du Bassin méditerranéen, soient sujettes à controverses et ne concerneraient que de simples variétés métalliques d'*H. angustatus* [voir note infrapaginale de BEDEL, 1881 : 316 et PASQUET, 1923 : 139]. BEDEL [1881] indique que le « vrai » *nitidicollis* Mulsant remonte assez loin dans l'Est de la France. Il n'est connu que d'une station en Alsace [CALLOT, 2001]. Pour PASQUET [1923 : 139], si la capture de Gadeau de Kerville était avérée, la station de Granville constituerait la station la plus septentrionale de l'insecte.

C'est une espèce thermophile qui fréquente les collections d'eau peu profondes tourbeuses, argileuses ou boueuses (carrières d'argile ou ballastières) et parfois même les marges des eaux courantes [HEBAUER & KLAUSNITZER, 1998] et les gravières [CALLOT, 2001]. Elle peut même s'observer dans les substrats humides au dessus du niveau de l'eau.

Nouvelles localités : 1) commune de La Feuillie (Manche), réserve biologique dirigée (N 49° 09' / W 01° 30'), mare tourbeuse sur la lande. 4-IV-2005, 5 ex. (JFE). 2) commune de Saint-Georges-Montcocq (Manche), (N 49° 07' / W 01° 07'), bras mort de la Vire, 24-VIII-2008, 6 ex. (JFE).

#### *Hydrochus ignicollis* (Herbst, 1793)

La distribution paléarctique de cette espèce, longtemps confondue avec *H. elongatus*, est difficile à établir précisément. Elle semble toutefois être plus occidentale que cette dernière [ANGUS, 1976]. HANSEN [2004] établit sa répartition européenne dans 17 pays.

*H. ignicollis* se rencontre dans les mêmes habitats qu'*H. elongatus*, tout en semblant préférer, ou tolérer, des eaux moins eutrophes et plus acides (HANSEN, 1987).

Localité : commune d'Audouville-la-Hubert (Manche), marais du Grand-Herbage (N 49° 25' / W 01° 12'), mare prairiale, 2-IX-1999, 4 ex. (JFE).

#### *Hydrochus elongatus* (Schaller, 1783).

C'est une espèce euro-sibérienne dont l'aire de distribution paléarctique reste difficile à établir du fait de la confusion qui a longtemps régné entre elle et *H. ignicollis* (Motschulski) [voir BEDEL, 1881 : 316 et HANSEN, 1999 : 56]. Toutefois, HANSEN [2004] la cite de 18 pays d'Europe et de deux d'Asie. En France, il serait nécessaire de vérifier les spécimens encore disponibles dans les collections pour valider les anciennes citations et préciser les milieux qu'elle fréquente. Elle a été récemment capturée en forêt de Nieppe dans le département du Nord par LOHEZ [2007].

L'espèce semble peu commune et recherche les eaux stagnantes eutrophes, plutôt acides, des plaines ouvertes marécageuses, présentant une abondante végétation émergée et immergée [ANGUS, 1976; HANSEN, 1987; CALLOT, 2001]. La station désignée ci-dessous correspond assez bien à cette description.

Localité : commune de Goustranville (Calvados), marais du Pont-Guilbert (N 49° 12' / W 00° 05'), fossé à *Hottonia palustris* et *Hydrocharis morsus-ranae*, 29-V-2009, 2 ex. (JFE).

#### Conclusion

Ces quelques informations relatives à des espèces à fort intérêt patrimonial constituent une contribution à l'inventaire de la biodiversité de notre région. Mais les quelques données régionales existantes, souvent anciennes, sont dans un état de dispersion tel qu'il est difficile d'en avoir une idée précise. Ainsi, un catalogue commenté des Coléoptères aquatiques de Basse-Normandie (de Normandie ?) qui synthétiserait les anciennes données après vérification et qui rapporterait les observations récentes, reste à rédiger. Cet outil constitue un préalable indispensable pour une meilleure connaissance de la répartition, du statut, et de l'écologie de ces espèces tant au niveau régional que national.

**Remerciements.** – L'auteur tient à remercier le Docteur Robert Constantin (Saint-Lô, Manche) pour la mise à disposition de ses données, Pierre Queney (Meudon, Hauts-de-Seine) pour la relecture attentive et les compléments apportés au manuscrit et Peter Stallegger (Saint-Aubin-de-Bonneval, Orne) pour son aide à la traduction.

## Références bibliographiques

- ANGUS R.B., 1976. – A re-evaluation of the taxonomy and distribution of some european species of *Hydrochus* Leach (Col., Hydrophilidae). *Entomologist's Monthly Magazine*, 112 : 176-201.
- BAMEUL F., 1994. – Les coléoptères aquatiques des marais de la Perge (Gironde), témoins de la fin des temps glaciaires en Aquitaine. *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 99 (3) : 301-321.
- BARTHE E., 1920. – *Tableaux analytiques illustrés des coléoptères de la faune Franco-Rhénane (France, Hollande, Belgique, région rhénane, Valais)*. Aephaga. Uzès, Imprimerie des Miscellanea Entomologica, 370 p.
- BEDEL L., 1881. – *Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine. 1<sup>re</sup> partie. Tome I*. Paris, Annales de la Société Entomologique de France, h.s., 359 p.
- BERGE VAN HENEGOUVEN A., 1992. – Hydrochidae. In DROST M.B.P., CUPPEN H.P.J.J., VAN NIEUKERKEN E.J. & SCHREIJER M. (ed.), *De waterkevers van Nederland*. Utrecht, Uitgeverij K.N.V.V., 176-180.
- BRÉBISSON J.-B. de, 1831. – Catalogue des insectes de l'ordre des coléoptères qui se trouvent en Normandie, et notamment aux environs de Falaise. *Mémoires de la Société Linnéenne de Normandie*, 5 : 107-237.
- CALLOT H.J., 1990. – *Catalogue et atlas des coléoptères d'Alsace. Tome 2, Hydradephaga, Dytiscidae, Haliplidae, Gyrinidae*. Strasbourg, Société Alsacienne d'Entomologie, 69 p.
- CALLOT H.J., 2001. – *Catalogue et atlas des coléoptères d'Alsace. Tome 12. Hydrophilidae, Hydraenidae, Hydrochidae, Spercheidae, Georissidae, Colonidae, Leiodidae, Scydmaenidae, Ptiliidae, Corylophidae, Clambidae*. Strasbourg, Société Alsacienne d'Entomologie, 69 p.
- CARPENTIER L. & DELABY E., 1908. – Catalogue des coléoptères du département de la Somme (seconde édition). *Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France*, 12 : 167-472.
- DODELIN C. (coord.), 2007. – Compte-rendu des sorties de terrain au Marais-Vernier. *Actes des Rencontres Coléoptères Aquatiques du Marais Vernier*, Sainte-Opportune-la-Mare, 7-8 octobre 2006, 47-50.
- DROST B., 1992. – Elmidae. In DROST M.B.P., CUPPEN H.P.J.J., VAN NIEUKERKEN E.J. & SCHREIJER M. (ed.), *De waterkevers van Nederland*. Utrecht, Uitgeverij K.N.V.V., 225-241.
- DUBOURGAIS A., circa 1894. – *Catalogue des coléoptères de Normandie. Notes de chasse. Tome II*. Catalogue manuscrit, 228 p. [conservé dans le fonds ancien de la bibliothèque municipale de Caen].
- DUPREZ R., 1938. – Catalogue des coléoptères des départements de la Seine-Inférieure et de l'Eure. *Bulletin de la Société des Amis des Sciences Naturelles du Muséum de Rouen*, Fasc. I : 1-71.
- ELDER J.-F., in prep. – Contribution à la connaissance des Hétéroptères et Coléoptères aquatiques et semi-aquatiques (Coleoptera et Heteroptera : Gerromorpha et Nepomorpha) du marais du Grand-Hazé (Orne, Basse-Normandie). *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*.
- ELDER J.-F. & AUBOURG J.-B., 2009. – Contribution à la connaissance des Coléoptères aquatiques des tourbières du Pays de Bray (Seine-Maritime, France). *L'Entomologiste*, 65 (1) : 7-12.
- ELDER J.-F. & CONSTANTIN R., 2004. – Actualisation de l'inventaire des coléoptères aquatiques du département de la Manche (France). Première note : Coléoptères Noteridae et Dytiscidae. *Mémoires de la Société Nationale des Sciences Naturelles et Mathématiques de Cherbourg*, LXIV : 191-232.
- FERY H., 1999. – Revision of a part of the *memnonius*-group of *Hydroporus* Clairville, 1806 (Insecta : Coleoptera : Dytiscidae) with the description of nine new taxa, and notes on other species of the genus. *Annalen des Naturhistorischen Museums in Wien*, 101 B : 217-269.
- FRANCISCOLO M. E., 1979. – *Haliplidae, Hygrobiidae, Gyrinidae, Dytiscidae*. *Fauna Italia*, 14. Bologna. Calderini, 410 p.
- GOZIS M. des, 1910-1915. – Tableaux de détermination des Dytiscides, Noterides, Hyphydrides, Hygrobiides et Haliplides de la faune Franco-Rhénane. *Miscellanea Entomologica*, XVIII et XXIII : 248 p.
- GOZIS M. des, 1917-1921. – Tableaux de détermination des Hydrophilidae de la faune Franco-Rhénane. *Miscellanea Entomologica*, XXIII (6). 215 p.
- GUIGNOT F., 1933. – *Les Hydrocanthares de France. Hygrobiidae, Haliplidae, Dytiscidae et Gyrinidae de la France continentale avec notes sur les espèces de la Corse et de l'Afrique du nord française*. Toulouse. Imp. Douladoure, 1057 p.
- GUIGNOT F., 1947. – *Coléoptères Hydrocanthares. Faune de France*, 48. Paris, Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, 287 p.
- HANSEN M., 1987. – *The Hydrophiloidea (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark Fauna Entomologica Scandinavica 18*. Leiden, Brill, 254 p.
- HANSEN M., 1999. – Hydrophiloidea (s. str.) (Coleoptera). In *World Catalogue of Insects*, 2. Stenstrup, Apollo Books, 1-416.
- HANSEN M., 2004. – Hydrochidae. In LÖBL I. & SMETANA A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, Vol. 2. Stenstrup, Apollo Books, 42-43.
- HEBAUER F. & KLAUSNITZER B., 1998. – *Süßwasserfauna von Mitteleuropa 20/7, 8, 9, 10 Insecta : Coleoptera : Hydrophiloidea (Exkl. Helophorus)*. Heidelberg / Berlin, Spektrum Akademischer Verlag, 133 p.

Espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères aquatiques pour la Basse-Normandie (France)  
(Coleoptera Dytiscidae, Elmidae, Hydraenidae, Hydrochidae)

- HERVÉ E., 1893. – *Catalogue des coléoptères du Finistère et plus spécialement de l'arrondissement de Morlaix (Extrait du Bulletin de la Société d'Études Scientifiques du Finistère)*. Morlaix, Imp. A. Chevalier, 132 p.
- HOULBERT C., 1934. – *Coléoptères Hydrocarabiques (Hydaticiformes)*. Faune Entomologique Armoricaine. Rennes, Société Scientifique de Bretagne, 147 p.
- JÄCH M., 1992. – Elmidae. In LOHSE G.A. & LUCHT W.H., *Die Käfer Mitteleuropas. 2. Supplementband*. Krefeld, Goecke & Ever, 69-82.
- JASKULA R., BUCZYNSKI P., PRZEWOZNY M. & WANAT M., 2005 – New localities evidence that *Macronychus quadrituberculatus* P.W. Müller, 1806 (Coleoptera : Elmidae) is not rare in Poland. *Lauterbornia*, 55 : 35-41.
- LEBLANC P., 1982. – Note sur quelques hydrocanthares nouveaux ou rares de l'Aube. *Bulletin d'Entomologie Champenoise*, 2 : 115-117.
- LOHEZ D., 2007. – Les coléoptères aquatiques du nord de la France (Nord, Pas-de-Calais, Somme). *Actes des Rencontres Coléoptères Aquatiques du Marais Vernier*, Sainte-Opportune-la-Mare, 7-8 octobre 2006, 15-20.
- MAZETIER G., 1934. – Catalogue des coléoptères du Calvados. *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, 8<sup>e</sup> série, 6 : 49-96.
- MEYER M., GEREND R. & NEU P., 2003. – Résultats de l'excursion annuelle du groupe de travail entomologique en Lorraine méridionale. *Bulletin de la Société nationale luxembourgeoise*, 104 : 41-56.
- NILSSON A., 2007. – *Catalogue of Palaearctic Noteridae and Dytiscidae*. Disponible sur internet : <http : www.emg.umu.se/projects/biginst/andersn/palcatdyt\_20071231.pdf>.
- NILSSON A.N. & HOLMEN M., 1995. – *The aquatic Adephaga (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark. II. Dytiscidae. Fauna Entomologica Scandinavica 32*. Leiden, Brill, 192 p.
- PARPET J-F. & CHABROL L., 2007. – Deux Elmidae remarquables en Limousin et en Charente (Coleoptera). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 35 : 237-242.
- PASQUET O. (Chanoine), 1923. – Catalogue des coléoptères de la Manche. *Mémoires de la Société Nationale des Sciences Naturelles et Mathématiques de Cherbourg*, xxxiv : 1- 332.
- PASQUET O. (Chanoine), 1950. – *Coléoptères de la Manche. Seconde liste supplémentaire*. Document dactylographié. 6 p.
- PONEL P., 1997. – Coléoptères aquatiques récoltés à la lumière UV sur les berges du canal du Midi (Haute-Garonne, France). *Latissimus (Newsletter of the Balfour-Browne Club)*, 8 : 16-18.
- QUENEY P., 1999. – *Hydroporus longulus* Mulsant (Coleoptera Dytiscidae) en Bourgogne : vicissitude d'une détermination et conséquences heureuses d'une rencontre. *Le Coléoptériste*, 35 : 61-63.
- QUENEY P., 2002. – Captures récentes et intéressantes de coléoptères aquatiques. *Le Coléoptériste*, 5 (3) : 197-198.
- QUENEY P., 2004. – Une présence inattendue en Cerdagne française (Coleoptera : Hydrophilidae). *Le Coléoptériste*, 7 (3) : 199-200.
- QUENEY P., 2009. – Localités récentes et nouvelles pour les coléoptères aquatiques et un Hydrophilidae terrestre de la faune de France peu connus ou de distribution incertaine (Coleoptera Sphaeriidae, Dytiscidae, Haliplidae [...]). *L'Entomologiste*, 65 (1) : 27-33.
- ROBERT L., 2007. – Les Coléoptères aquatiques du Marais Vernier (27). *Actes des Rencontres Coléoptères Aquatiques du Marais Vernier*, Sainte-Opportune-la-Mare, 7-8 octobre 2006, 38-43.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935. – Catalogue raisonné des coléoptères de France. *L'Abeille*, xxxiv (2) : 161-264.
- STALLIN P., 1989. – Catalogue embryonnaire des insectes aquatiques du Pays d'Auge. *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf*, (1988-1989) : 18-25.
- STALLIN P., 1992a. – Captures d'Hydrocanthares peu fréquents en Haute-Normandie. *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf*, (1990-1991-1992) : 15-16.
- STALLIN P., 1992b. – Pour un catalogue des insectes aquatiques du Pays d'Auge. *L'Entomologiste*, 48 (2) : 65-78. •



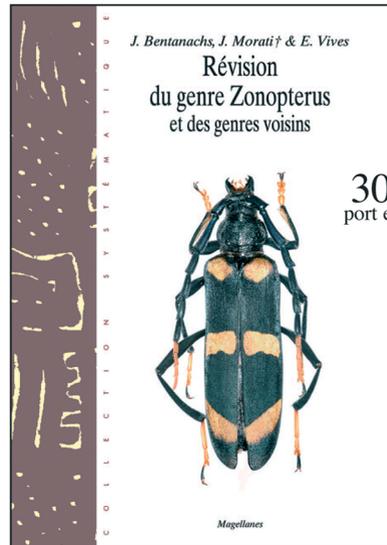
# NOUVEAUTÉS MAGELLANES PRINTEMPS 2010



12€  
port en sus

## LISTE BLUMENTHAL 2009

Le millésime 2009 est paru, attention, comme chaque année, c'est un tirage limité



30€  
port en sus

## 23. Révision du genre *Zonopterus* Thomson

Poursuite de l'étude sur les Callichromatini d'Asie, 55 pages, 6 Planches couleur, texte en français

Merci de passer vos commandes par courrier à : **Magellanes 10, rue de la Gare**  
**78570 Andrésy France, ou par email : [cjiroux@wanadoo.fr](mailto:cjiroux@wanadoo.fr)**



**Comptoir Optique P. Légiſe**

00 32 71 924 203  
[plegise@voo.be](mailto:plegise@voo.be)

Binoculaire  
Trinoculaire  
Source lumière froide  
Adaptation numérique  
Camera USB 5 ou 9 Mpxl  
Mini-loupe éclairante  
Table de travail XY

**Découverte de *Cisarhtron laevicolle* (Reitter, 1885) dans les Pyrénées-Orientales, nouveau pour la faune de France (Coleoptera Tenebrionidea Ciidae)**

C'est à tort que nous avons annoncé, l'an dernier, dans les colonnes de cette revue [PONEL & ROSE, 2009], la découverte en France de *Diphyllocis opaculus* (Reitter, 1878), pourtant probable puisque l'espèce est connue d'au moins un pays limitrophe et également de Grèce (Reibnitz, comm. pers.).

En réalité, c'est *Cisarhtron laevicolle* (Reitter, 1885) que l'un des auteurs (PP) a capturé dans le vallon des Mouchouses (Pyrénées-Orientales) : la confirmation nous en a été donnée par J. Reibnitz qui a lui-même effectué une série de captures dans le même département. Sa présence en France était difficile à concevoir, puisque l'espèce n'était

connue en Europe que de Bosnie-Herzégovine [JELINEK & AUDISIO, 2004] et de Russie centrale (Reibnitz, comm. pers.), sa chorologie étant plutôt centrée sur le Proche-Orient.

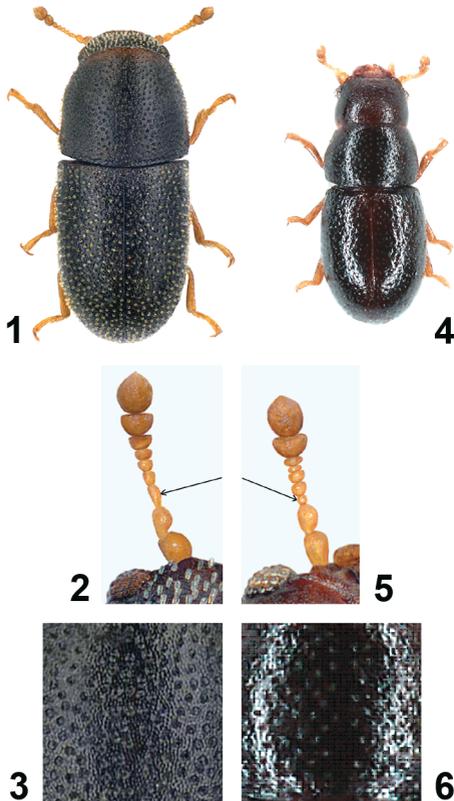
Notre erreur découle de la proximité des taxons, de descriptions princeps laconiques, parfois difficiles à interpréter, et de l'absence de *Cisarhtron laevicolle* des faunes récentes. Les critères qui suivent, permettent de séparer ces deux espèces inspirés de SCHILSKY [1900] et complétés par notre collègue J. Reibnitz et nous-mêmes, sur étude de spécimens :

*Diphyllocis opaculus* (Figure 1) est un peu plus grand (1,2 à 1,4 mm), d'aspect mat. Rapport Lp / lp (longueur pronotale / largeur pronotale) de 0,9. Rapport Le / Lp (longueur élytrale / longueur pronotale) de 1,4 à 1,6. 3<sup>e</sup> article antennaire plus long (Figure 2). Premier sternite environ deux fois plus long que le deuxième. Élytres couverts d'une pubescence linéaire squamiforme. Pronotum doté d'une ponctuation nette et profonde (Figure 3). Chez cette espèce, il n'y a pas d'autre caractère secondaire sexuel que la fovéole du mâle.

*Cisarhtron laevicolle* (Figure 4) est plus petit (à peine 0,7 à 1,0 mm), d'aspect satiné. Pronotum très transverse : rapport Lp / lp de 0,60 à 0,65. Rapport Le / Lp de 2,2 à 2,3. 3<sup>e</sup> article antennaire très court (Figure 5). Premier sternite légèrement plus long que le deuxième. Élytres couverts d'une pubescence éparse, fine, non squamiforme (Figure 4). Pronotum doté d'une ponctuation fine et superficielle (Figure 6). Chez cette espèce, le mâle à un tête plus large, un corps plus parallèle et légèrement plus allongé que la femelle.

**Données récentes sur la distribution de *Cisarhtron laevicolle***

*Cisarhtron laevicolle* a par ailleurs été capturé par J. Reibnitz, dans les Pyrénées-Orientales, directement sur l'hôte, *Trichaptum bifforme* (Fries in Klotzsch) Ryvarden, à Argelès-sur-Mer, le Bois fleuri, sud ouest, 70 m, les 14 et 15-V-2001 et le Racou, sud ouest, 30 m, le 14-V-2001; à Collioure, château de Valmy, 180 m, le 7-V-2001; à le Perthus sud, le Boulou, en forêt (direction ouest), 300 m, le 12-V-2001.



Figures 1 à 3. – *Diphyllocis opaculus* : 1) habitus; 2) antenne à 3<sup>e</sup> article long; 3) ponctuation pronotale.  
Figures 4 à 6. – *Cisarhtron laevicolle* : 4) habitus; 5) Antenne à 3<sup>e</sup> article court; 6) ponctuation pronotale.

**Remerciements.** – Ils vont chaleureusement à Johannes Reibnitz pour nous avoir alerté sur notre erreur et fourni des données récentes sur ses captures de *Cisarthon laevicolle* ainsi qu'une photo de *Diphyllocis opaculus*.

### Références bibliographiques

- JELINEK J. & AUDISIO A., 2004. – Fauna Europaea : Ciidae. Faune Europaea, version 1.1. Disponible sur internet : <http://www.faunaeur.org>
- PONEL P. & ROSE O., 2009. – *Diphyllocis opaculus* (Reitter, 1878), nouveau pour la faune de France, *Cis quadridentulus* Perris in Abeille, 1874, présent dans les Alpes-Maritimes, le Var, le Gers et les Hautes-Pyrénées (Coleoptera Tenebrionidea Ciidae). *L'Entomologiste*, 65 (2) : 91-94.

SCHILSKY J., 1900. – Die Käfer Europa's. Nach der Natur beschrieben von Dr. H. C. Küster und Dr. G. Kraatz, 37. Nürnberg.

Philippe PONEL  
Institut méditerranéen d'Écologie et de  
Paléoécologie (UMR-CNRS 6116)  
Europôle méditerranéen de l'Arbois  
pavillon Villemin, BP 80  
F-13545 Aix-en-Provence cedex 04  
[philippe.ponel@univ-cezanne.fr](mailto:philippe.ponel@univ-cezanne.fr)

Olivier ROSE  
Réseau Entomologie de l'Office national des forêts,  
maison forestière de Saint-Prayel  
262 route des Sagards  
F-88420 Moyennoutier  
[olivier.rose@onf.fr](mailto:olivier.rose@onf.fr)

### L'hospitalité récompensée

L'accueil bienveillant, quoique peu apprécié par mes voisins, que j'accorde depuis plusieurs années à quelques Hyménoptères, doit commencer à se savoir chez leurs ennemis abrités dans la forêt voisine. En effet, quelques-uns ont fait leur apparition à mon domicile de Chantilly (Oise).

*Velleius dilatatus* (F., 1787) (Coleoptera Staphylinidae). Une petite colonie de Frelons s'était installée dans le coffre du volet roulant d'une fenêtre. C'est au pied de cette fenêtre que cette femelle a été aperçue courant sur le sol, le soir du 10-VIII-2009.

*Metoecus paradoxus* (L., 1761) (Coleoptera Rhipiphoridae). Quoique les Guêpes soient plus gênantes et agressives que les Frelons, elles sont également admises lorsqu'elles s'installent. Cela m'a valu la récolte de ce mâle de *Metoecus*, un peu engourdi un frais matin, posé sur le mur de mon domicile le 19-X-2008.

*Sitaris muralis* (Förster, 1771) (Coleoptera Meloidae). Chaque printemps, un petit groupe d'*Anthophora plumipes* (Pallas, 1772) = *A. acervorum* (L., 1758) vient creuser ses nids dans la terre sèche d'une potiche inutilisée abandonnée sur un balcon. Le 23-VIII-2009, trois *Sitaris* ont été repérés déambulant dans la potiche; laissés à leurs occupations, ils furent retrouvés morts à proximité dans les jours suivants. L'année prochaine nous dira s'ils ont laissé survivre quelques *Anthophora* et si eux-mêmes ont laissé une descendance.

*Crataerina pallida* (Olivier in Latreille, 1811) (Diptera Hippoboscidae). Il ne s'agit plus là d'un parasite des Hyménoptères. Ce curieux Diptère, à allure d'araignée à 6 pattes, a été surpris le 9-VI-2009 grimpant sur le mur d'une écurie voisine. Celle-ci n'abrite pas que des chevaux pur-sang, mais accorde aussi l'hospitalité, pendant quelques mois, à de nombreux Martinets. Particulièrement vélocité et agile, cette fausse araignée a été trahie par les embryons d'ailes pointues bien apparents sur son dos. Ce Diptère parasite les Hirondelles et les Martinets. Il mesure 6,5 mm et il est curieux de constater que *Lipoptena cervi* (L., 1758), autre Diptère Hippoboscidae commun dans les forêts de la région et parasite du gros gibier (Cervidés, Sangliers), est nettement plus petit, n'atteignant que 5 mm : la taille du passager n'est pas proportionnée au véhicule. Louis FALCOZ [1926], qui a étudié ces Diptères pupipares, affirme que *Crataerina pallida* est très commun en France. Il ne doit cependant pas être fréquent de le rencontrer déambulant sur un mur.

### Référence bibliographique

FALCOZ L., 1926. – *Faune de France. 14. Diptères pupipares*. Paris, Lechevalier, 64 p.

Jean-Claude BOCQUILLON  
22 bis avenue Marie-Amélie  
F-60500 Chantilly

### Présence de *Cis fissicollis* Mellié, 1848 en forêt domaniale de Tronçais (Allier, France) (Coleoptera Tenebrionoidea Ciidae)

Ciidae facilement reconnaissable (ce qui confine à l'oxymore pour cette famille), *Cis fissicollis* Mellié, 1848 est une espèce de taille moyenne (2 mm) pour la famille, pourvue dans les deux sexes, d'un sillon médian qui sépare nettement le pronotum fortement transverse, en deux. Ce dernier est, part ailleurs, bordé d'une large marge crénelée, nettement visible du dessus (*Photo 1*). L'ensemble du corps est recouvert d'une pilosité minuscule, squamiforme et très dense.

*Cis fissicollis* est une espèce très rare malgré une vaste distribution : Europe centrale et du Sud (Autriche, Bosnie, Croatie, Italie, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Tchécoslovaquie, Ukraine), et également Caucase. En France, les mentions anciennes sont des Hautes-Pyrénées, de Corse et de l'Oise [MELLIÉ, 1848; ABEILLE DE PERRIN, 1874]. Nous ne disposons de données récentes que pour ce dernier département : Compiègne, 27-IX-1997, Bouyon leg. [BOUYON, 2004]; Compiègne, les Beaux-Monts, chabut, 16-V-2009, J.H. Yvenc leg.; Compiègne, les Beaux-Monts, tamisage, 8-XII-2003, P. Ponel leg.



*Photo 1.* – Habitus de *Cis fissicollis* Mellié (cliché Philippe Ponel).

Très récemment, nous avons eu la chance de l'identifier dans un lot de Ciidae confié par notre collègue C. Bouget provenant d'une étude menée dans le cadre de « Gestion forestière, naturalité et biodiversité », sur la forêt domaniale de Tronçais (Allier), parcelle 234 (reliquat de la futaie Colbert), pris au piège d'interception Polytrap™ le 13-V-2009 (C. Bouget leg.).

Sa distribution exacte en France reste inconnue, à l'instar de ses hôtes, mais on peut suspecter sa présence dans les forêts les plus patrimoniales.

Il s'agit donc d'une espèce plutôt facile à déterminer pour la famille, à rechercher car elle semble être soit sténocéce, soit à faible capacité de dispersion/colonisation. D'autre part, il apparaît également essentiel pour le gestionnaire de porter une attention toute particulière à ses habitats d'élection, à l'échelle du peuplement forestier, en absence d'information plus précise sur ses traits de vie, de façon à assurer sa conservation sur le long terme.

**Remerciements.** – Je tiens à remercier chaleureusement Christophe Bouget et Jean Hervé Yvenc qui m'ont confié leur matériel à identifier, sans oublier Philippe Ponel à qui je dois le cliché photographique du spécimen.

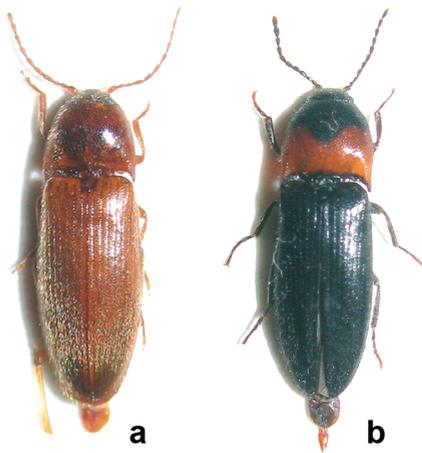
#### Références bibliographiques

- ABEILLE DE PERRIN E., 1874. – *Essai monographique sur les Cisides européens et circuméditerranéens*. Marseille, E. Camoin, 99 p.
- BOUYON H., 2004. – Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France. Fascicule XI : Tenebrionoidea. Suppl. au *Bulletin de liaison de l'ACOREP « le Coléoptériste »*, 7 (2) : 55 p.
- MELLIÉ J., 1848. – Monographie de l'ancien genre *Cis* des auteurs. *Annales de la Société Entomologique de France*, (2) 6 : 205-274, 313-396.

Olivier ROSE  
Réseau Entomologie de l'Office national des forêts,  
maison forestière de Saint-Prayel  
262 route des Sagards  
F-88420 Moyenmoutier  
olivier.rose@onf.fr

Découverte en Meuse  
de *Porthmidius austriacus* (Schrank, 1781) et d'*Ampedus sinuatus* Germar, 1844  
Coleoptera Elateridae)

C'est dans le cadre d'une évaluation de la biodiversité des Coléoptères saproxyliques des réserves biologiques domaniales et communales que le réseau entomologie de l'Office national des forêts a mis en place un protocole d'échantillonnage destiné à en caractériser la composition faunistique. Une vingtaine d'individus de la forme nominale de *Porthmidius austriacus* (Schrank, 1781), présentant une couleur foncière testacée (*Photo 1a*), ont été ainsi capturés,



*Photo 1.* – Habitus de *Porthmidius austriacus* à gauche et d'*Ampedus sinuatus* à droite (clichés O. Rose)

ainsi qu'une quinzaine d'individus d'*Ampedus sinuatus* Germar, 1844 (*Tableau ci-dessous*).

*P. austriacus* est une espèce thermophile d'Europe centrale, très rare en France, associée aux forêts décidues xérophiles; sa larve a été récemment re-décrite [BUCHHOLZ, 1995]. Cet Elateridae est considéré comme menacé dans l'ensemble de son aire de répartition du fait de sa distribution très localisée. En France, SAINTE-CLAIRE DEVILLE [1935-1938] cite *P. austriacus* de l'Oise (forêt de Compiègne, les Beaux Monts, et de Chantilly), de Savoie (Saint-Pierre-d'Entremont) et des Alpes-de-Haute-Provence (les Dourbes). Plus récemment, LESEIGNEUR [1972] y ajoute la forêt de Châtillon, indiquant l'extrême localisation de ses populations françaises.

*Ampedus sinuatus*, également thermophile et médio-européen, parfois pléthorique en chênaie pubescente du côté alsacien des Vosges [CALLOT & SCHOTT, 1991], est quant à lui plus répandu en France, mais n'avait pas encore, à notre connaissance, été capturé en Lorraine (*Photo 1b*).

*Localité et altitude des captures* : commune de Commercy, dans les côtes de Meuse (plateaux calcaires de Lorraine), altitude 300 m environ. En fait, les premières captures de *Porthmidius* se situent dans le courant de la dernière semaine de mai, soit 3 à 4 semaines après *A. sinuatus* (premières captures fin avril-début mai).

	mai 2007	juin 2007	mai 2008	juin 2008	total	forêts
<i>Porthmidius austriacus</i>	0	14	0	7	21	communale de Commercy (RBD)
<i>Ampedus sinuatus</i>	2	2	4	3	11	
<i>Ampedus sinuatus</i>	1	2			3	domaniale de Commercy (RBI)

Références bibliographiques

BUCHHOLZ L., 1995. – A redescription of the larva of *Porthmidius austriacus* (Schrank, 1781), with notes on the taxonomy and biology of the species (Coleoptera : Elateridae). *Genus*, 6 (3-4) : 289-302.  
 CALLOT H.J. & SCHOTT C., 1991. – *Catalogue et atlas des coléoptères d'Alsace. Tome 3 : Sternoxia*. Strasbourg, Société alsacienne d'entomologie, 99 p.  
 LESEIGNEUR L., 1972. – *Coléoptères Elateridae de la Faune de France continentale et de Corse*. Supplément au Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon, 381 p.  
 SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935-1938. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France. *L'Abeille*, 36 : 1-467.

Philippe MILLARAKIS  
Réseau entomologie de l'Office national des forêts  
60 boulevard Poincaré, BP 20018  
F-55001 Bar-le-Duc cedex  
philippe.millarakis@onf.fr

Olivier ROSE  
Réseau entomologie de l'Office national des forêts  
Maison forestière de Saint-Prayel  
262 route des Sagards  
F-88420 Moyennoutier  
olivier.rose@onf.fr

# L'ENTOMOLOGISTE



*L'Entomologiste*

Tarification pour un abonnement annuel (6 numéros)								
Adresse de livraison en France			Adresse de livraison en Union européenne			Adresse de livraison hors Union européenne		
TTC - TVA : 2,1 %			HT			HT		
Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans
41,00 € TTC	36,90 € TTC	21,00 € TTC	40,14 € HT	36,13 € HT	20,56 € HT	47,00 € HT	42,30 € HT	23,50 € HT
TVA : 0,86 €	TVA : 0,77 €	TVA : 0,44 €						
Codification de la facture								
FP	FL	FJ	UEP	UEL	UEJ	HUEP	HUEL	HUEJ
La codification est suivie du numéro de la facture puis des deux derniers chiffres de l'année Exemple pour la première facture de l'année 2010 : FP01/10								

## Relevé d'identité bancaire

Étranger uniquement	International Bank Account Number (IBAN) FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
	Bank Identification Code (Swift) PSSTFRPPPAR		
Code établissement 20041	Code guichet 00001	N° de compte 0404784N020	Clé RIB 60

Nom et adresse du titulaire

L'ENTOMOLOGISTE  
Revue d'amateurs  
45 rue Buffon  
75005 Paris

Trésorier :  
Christophe BOUGET  
Revue *L'Entomologiste*  
domaine des Barres  
45290 Nogent-sur-Vernisson

Pour limiter les frais croissants de commission bancaire, tous les abonnements de l'étranger (y compris des pays de l'Union européenne) seront réglés de préférence par virement.

## Sommaire

ROUGON D. – Éditorial .....	1
GENEVOIX P. – À lire absolument.....	2
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS .....	3
JOLIVET P. – <i>In memoriam</i> Rémy Chauvin (1913 – 2009) .....	5 – 6
STREITO J.-C., MATOCQ A. & GUILBERT É. – Découverte d'un foyer de <i>Corythauma ayyari</i> (Drake, 1933) et point sur la présence de plusieurs espèces de <i>Stephanitis</i> envahissants en France (Hemiptera Tingidae) .....	7 – 12
SIMON A. & AUBOURG J.-B. – <i>Melinopterus punctatosulcatus</i> (Sturm, 1805), espèce nouvelle pour la Haute-Normandie (Coleoptera Aphodiidae) .....	13 – 17
MICAS L. – Commentaires sur les Coléoptères saproxyliques découverts lors de l'inventaire de la réserve biologique du Lubéron (Vaucluse). Première partie : Coleoptera Cerambycidae .....	19 – 21
CHASSAIN J. – <i>Pyrearinus mitarakensis</i> , nouvelle espèce d'Élatéride de Guyane française (Coleoptera Elateridae Agrypninae Pyrophorini) .....	23 – 25
BRULEY J. – <i>In memoriam</i> Roger Métaye (1921 – 2006), un entomologiste au parcours atypique et aux multiples dons .....	27 – 34
ELDER J.-F. – Espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères aquatiques pour la Basse-Normandie (France) (Coleoptera Dytiscidae, Elmidae, Hydraenidae, Hydrochidae) .....	35 – 43
NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES	
PONEL P. & ROSE O. – Découverte de <i>Cisarthon laevicolle</i> (Reitter, 1885) dans les Pyrénées-Orientales, nouveau por la faune de France (Coleoptera Tenebrionoidea Ciidae) .....	45
BOCQUILLON J.-C. – L'hospitalité récompensée .....	46
ROSE O. – Présence de <i>Cis fissicollis</i> Mellié, 1848 en forêt domaniale de Tronçais (Allier, France) (Coleoptera Tenebrionoidea Ciidae) .....	47
MILLARAKIS P. & ROSE O. – Découverte en Meuse de <i>Porthmidius austriacus</i> (Schrank, 1781) et d' <i>Ampedus sinuatus</i> Germar, 1844 (Coleoptera Elateridae) .....	48
PARMI LES LIVRES .....	18 et 25